

Mars 2017

POUR UNE RÉGION SANS SIDA

L'Île-de-France

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE SANTÉ ÎLE-DE-FRANCE SYNTHESE



hermân - CC

En 2016, la Région s'est engagée « Pour une Île-de-France sans sida » et à atteindre les objectifs des « 3X90 » (90 % des personnes connaissant leur statut sérologique, 90 % des personnes dépistées sous traitement et 90 % des personnes vivant avec le VIH traitées avec une charge virale indétectable).

L'ORS rassemble ici des informations clés pour l'Île-de-France et ses départements. Les données sont présentées pour la région, Paris, et les départements de la petite couronne et grande couronne.

CONTEXTE NATIONAL

En France, le nombre estimé de découvertes de personnes séropositives au VIH est de 5 925 en 2015⁽¹⁾. Parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2015, 54% ont été contaminées lors de rapports hétérosexuels et 43% lors de rapports sexuels entre hommes (HSH). Sur l'ensemble des découvertes de séropositivité, 39% sont considérées comme précoces, permettant une prise en charge thérapeutique plus efficace et 27% tardives⁽⁶⁾. Les HSH sont plus nombreux à être diagnostiqués à un stade précoce que les hommes contaminés par voie hétérosexuelle, les jeunes que les plus âgés, les Français que les étrangers.

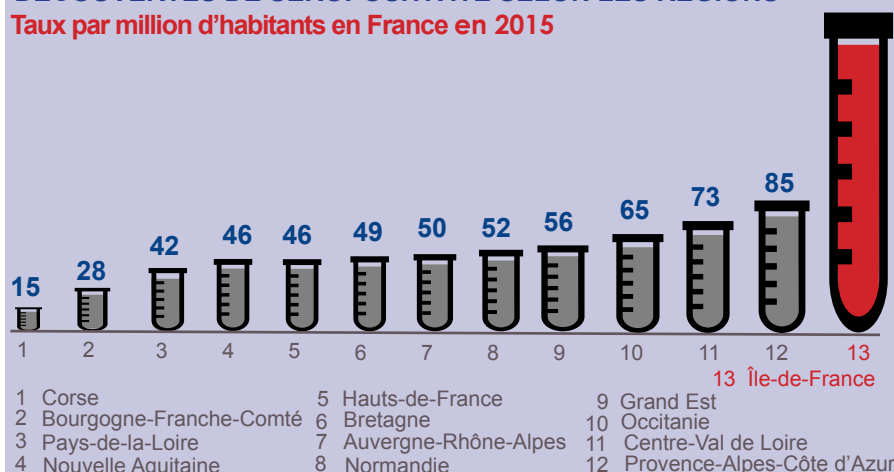
Le nombre de nouveaux cas de sida est estimé à 1 200 en 2015.

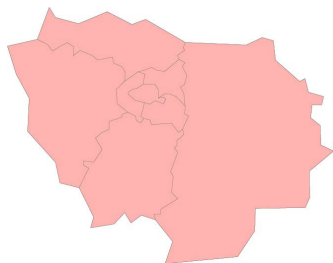
En France, le sida a causé 494 décès en 2013 (350 hommes et 144 femmes). La mortalité a fortement augmenté jusqu'en 1994 où le nombre de décès a atteint le maximum enregistré par le CépiDC (4 807 décès), puis il a nettement diminué grâce aux traitements antirétroviraux, atteignant désormais environ 500 décès annuels.

L'essentiel

- ➔ 1 332 141 tests ont été réalisés en Île-de-France.
- ➔ Par an, 3 459 personnes en moyenne ont été admises en affection longue durée (ALD) sida en Île-de-France entre 2012 et 2014.
- ➔ En Île-de-France, le sida a causé 139 décès (94 hommes et 45 femmes)

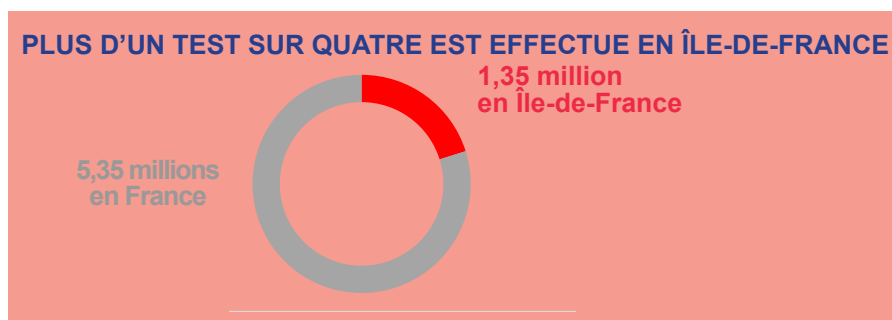
DÉCOUVERTES DE SÉROPOSITIVITÉ SELON LES RÉGIONS ⁽¹⁾ 208 Taux par million d'habitants en France en 2015



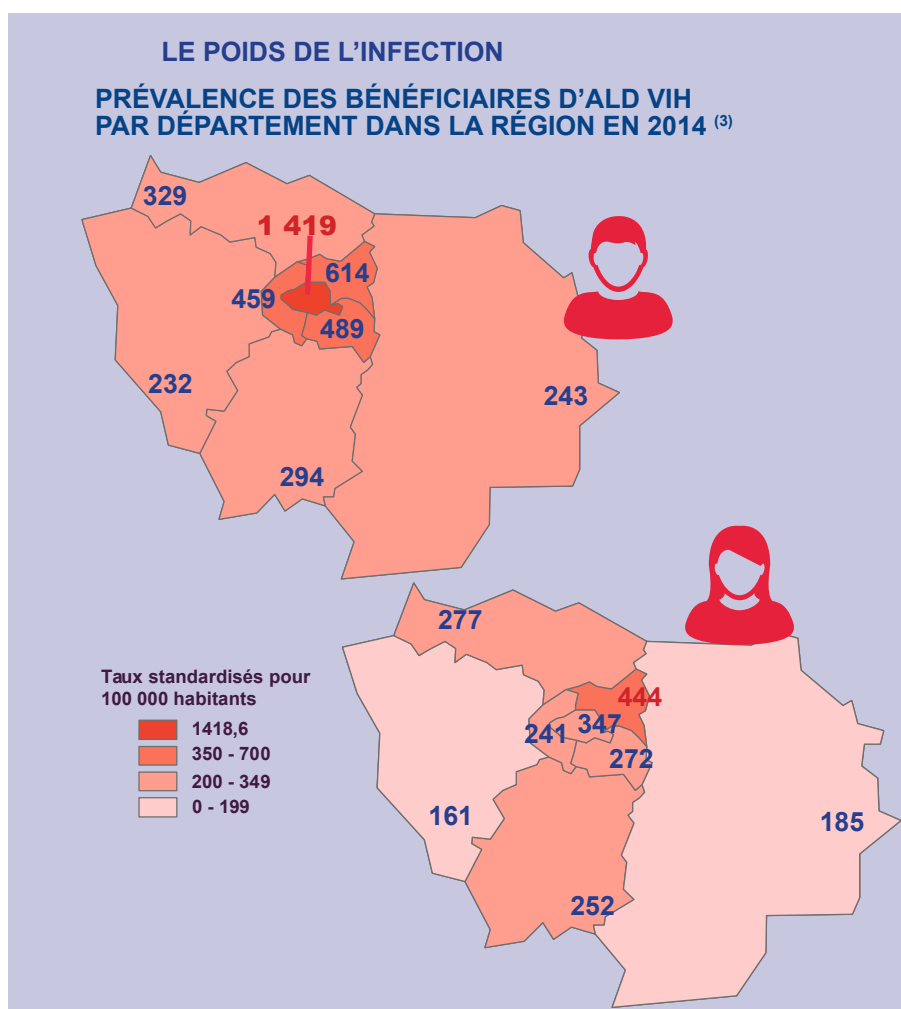


Les données de l'enquête LaboVIH menée auprès des laboratoires (Santé publique France) permettent d'estimer qu'en Île-de-France 1,33 million de sérologies VIH ont été réalisées en 2014 (soit 26,8% des 5 millions de sérologies effectuées en France métropolitaine). Cela représente un taux de recours au dépistage de 111,0 tests pour 1 000 habitants en Île-de-France contre 70,2 dans le reste du territoire national.

ÎLE-DE-FRANCE DÉPISTAGE EN 2015 ⁽²⁾



INCIDENCE DES NOUVELLES ADMISSIONS EN AFFECTION LONGUE DURÉE (ALD) SIDA ⁽³⁾



Notes

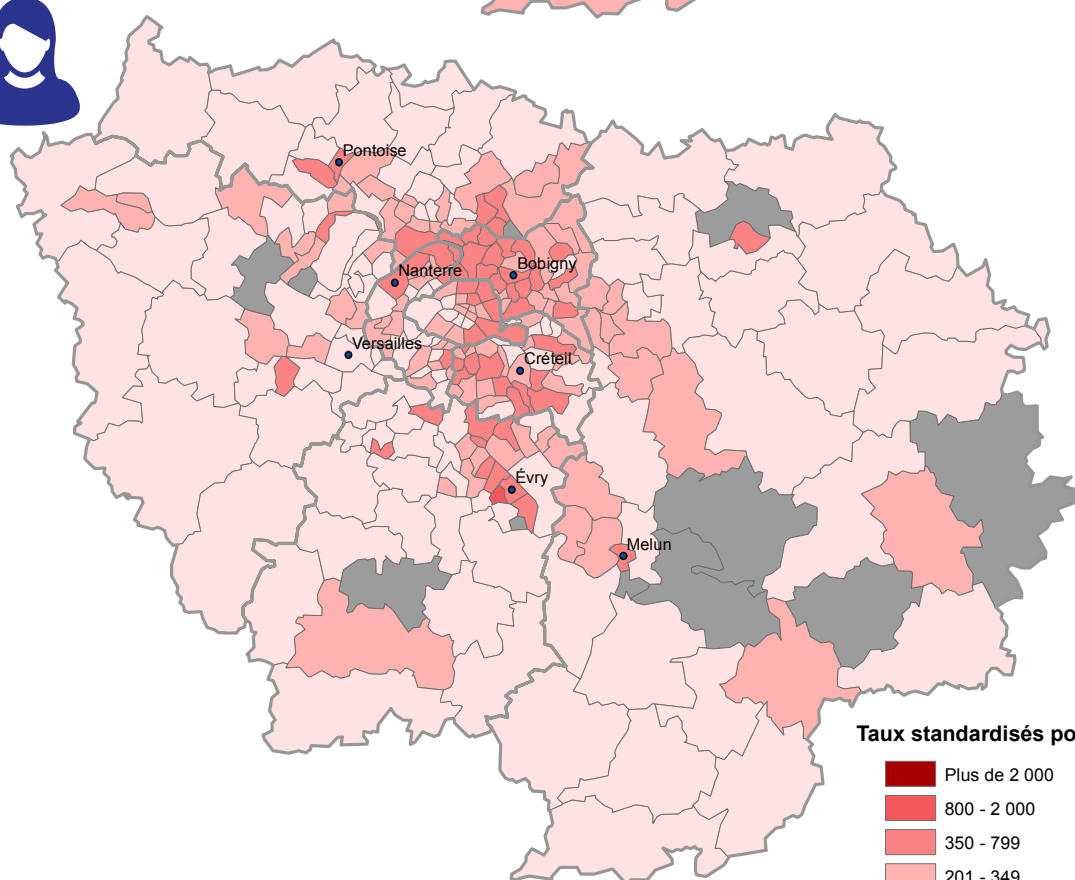
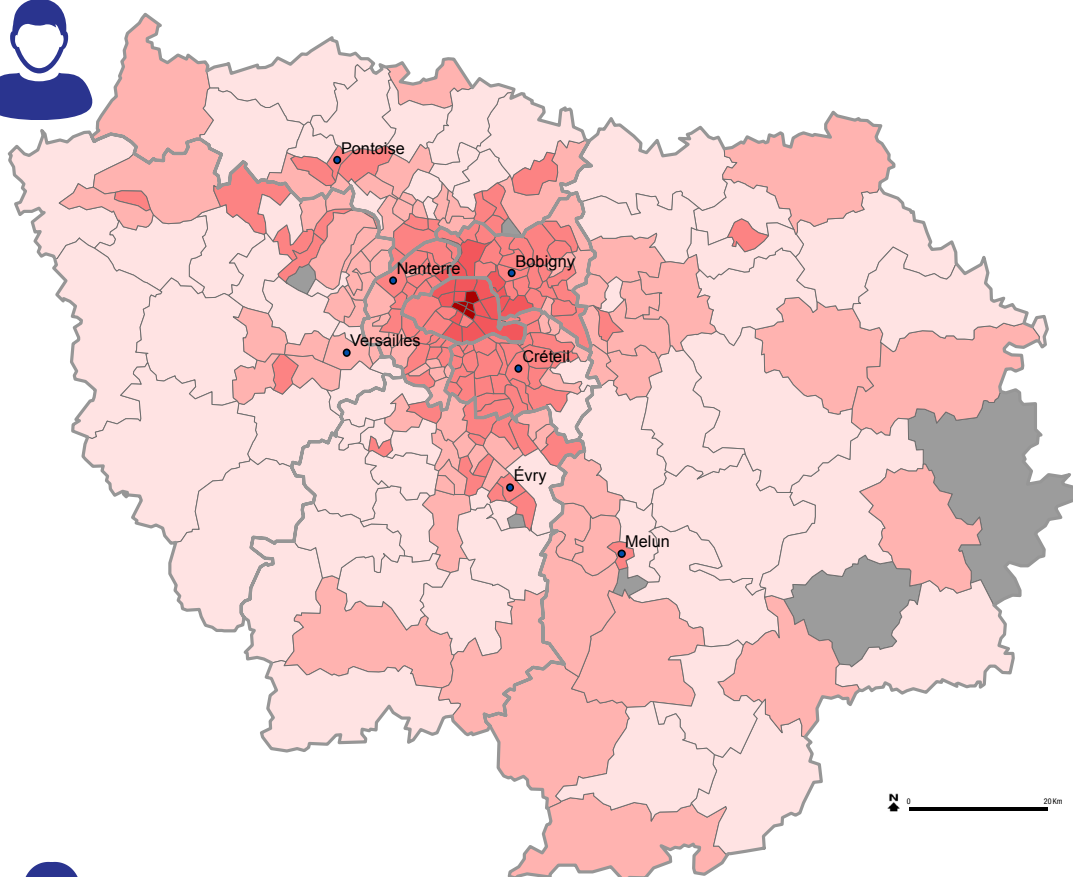
(1) Santé publique France, DO VIH au 31/12/2015 corrigées pour les délais, la sous déclaration et les valeurs manquantes.

(2) Santé publique France, données LaboVIH 2015

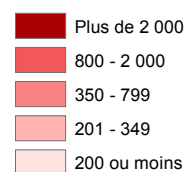
(3) ALD affection longue durée CNAM-TS, MSA, RSI 2014- taux standardisé sur l'âge en prenant comme structure de référence la population de la France 2006

LE VIH/SIDA DANS LES CANTONS D'ÎLE-DE-FRANCE

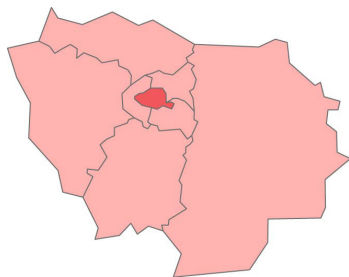
TAUX STANDARDISÉS DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALD VIH EN 2014 ⁽⁷⁾



Taux standardisés pour 100 000



Pop < 5000 (hommes ou femmes)
Nombre de cas < 5



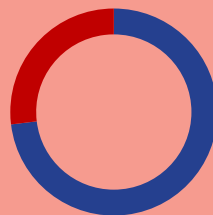
PARIS DÉPISTAGE EN 2014 ⁽¹⁾

L'essentiel

- ➔ 1 332 141 tests ont été réalisés en Île-de-France, 490 487 à Paris soit 37 %
- ➔ Par an, 3 459 personnes en moyenne ont été admises en affection longue durée (ALD) sida en Île-de-France entre 2012 et 2014, 1 253 à Paris
- ➔ En Île-de-France, le sida a causé 139 décès (94 hommes et 45 femmes)

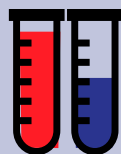
PLUS D'UN TIERS DES TESTS EST EFFECTUÉ À PARIS

490 487 tests réalisés à Paris



1 332 141 tests réalisés dans la région

TROIS TESTS POSITIFS SUR CINQ RÉALISÉS DANS LA RÉGION SONT À PARIS



Plus de six sérologies positives à Paris pour 1 000 tests

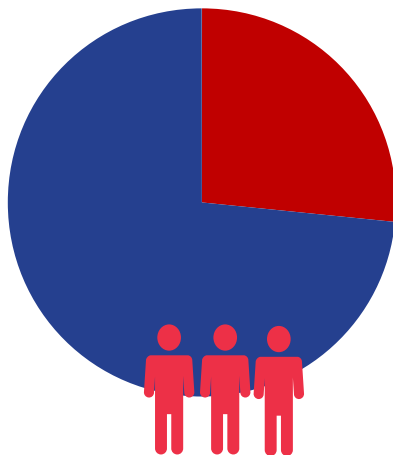
Quatre sérologies positives dans la région pour 1 000 tests

Paris présente le taux de recours au dépistage le plus élevé d'Île-de-France (218,8 pour 1 000 habitants contre 111,0 en Île-de-France) et trois fois supérieur au taux de dépistage observé en métropole hors Île-de-France (70,2 pour 1 000 habitants).

Dans le département, le taux de sérologies positives (nombre de tests positifs pour 1 000 tests) en 2014 est supérieur à celui d'Île-de-France (6,5 à Paris contre 4,0 en Île-de-France) et 5 fois supérieur à celui du reste de la France (1,3 en Métropole hors Île-de-France).

INCIDENCE DES NOUVELLES ADMISSIONS EN AFFECTION LONGUE DURÉE (ALD) SIDA ⁽²⁾

NOUVELLES ADMISSIONS



A Paris, en moyenne, 1 253 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

En Île-de-France, en moyenne, 3 459 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

Tous les jours, plus de trois Parisiens découvrent leur séropositivité

Entre 2012 et 2014, en moyenne par an, 1 253 parisiens ont été admis en ALD 7 pour VIH dont 77% d'hommes. Paris présente chez les hommes le taux standardisé le plus élevé d'Île-de-France (86,3 pour 100 000) et chez les femmes le deuxième taux après celui de Seine-Saint-Denis (25,9 pour 100 000 habitants). Le taux standardisé des Parisiens est plus de trois fois supérieur au taux standardisé des Parisiennes.

TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS EN 2014



Notes

(1) Activité de dépistage du VIH en 2014 dans les départements d'Île-de-France, en Île-de-France et en métropole hors IDF

Sources : Santé publique France, données LaboVIH 2014, Insee, estimation de la population au 1er janvier 2014

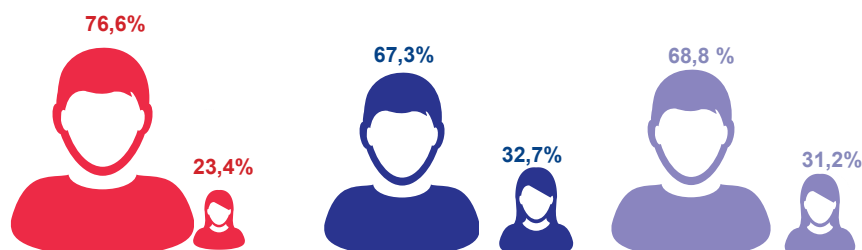
(2) Nouvelles admissions en Affection de longue durée ALD7 - VIH de 2012 à 2014 : nombre de cas, taux standardisés pour 100 000 habitants.

Sources : CNAMTS, MSA, RSI, Insee

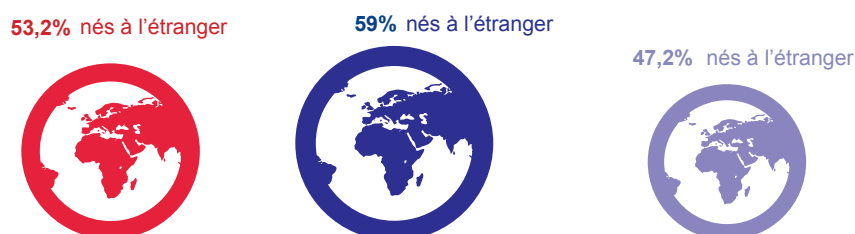
CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ ENTRE 2012 ET 2015 ⁽¹⁾

à Paris en Île-de-France en France

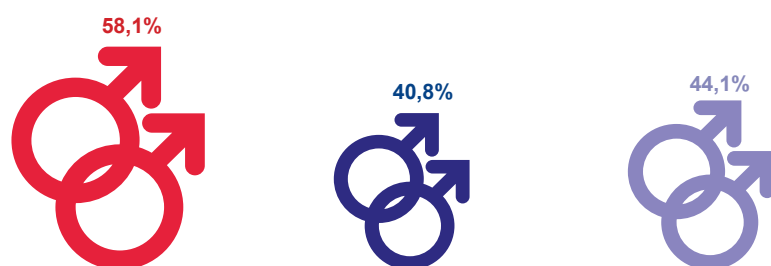
HOMMES ET FEMMES



NATIONALITÉ



MODE DE CONTAMINATION HSH ⁽²⁾



STADE AU DIAGNOSTIC ⁽³⁾



Parmi les Parisiens ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015, 23,4% sont des femmes et 76,6% des hommes. L'épidémie est plus masculine à Paris qu'en Île-de-France ou qu'en France où les femmes représentent un tiers des cas. Ce résultat doit être rapproché du fait que 58,1% des découvertes de séropositivité concernent des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), proportion supérieure à celle d'Île-de-France (40,8%) et de France (44,1%). Les contaminations par rapports hétérosexuels concernent 39,9% des découvertes de séropositivité et les contaminations par usage de drogues par voie injectable 1,0%.

53,2% des Parisiens qui ont découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 sont d'une nationalité étrangère contre 59,0% en Île de- France et 47,2% en France.

On observe aussi que la part des personnes découvrant leur séropositivité à un stade tardif (21,4%) est plus faible qu'au niveau régional ou national. A Paris, le pourcentage de découverte tardive est le plus faible de la région.

Notes

(1) Personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 selon leur lieu de domicile

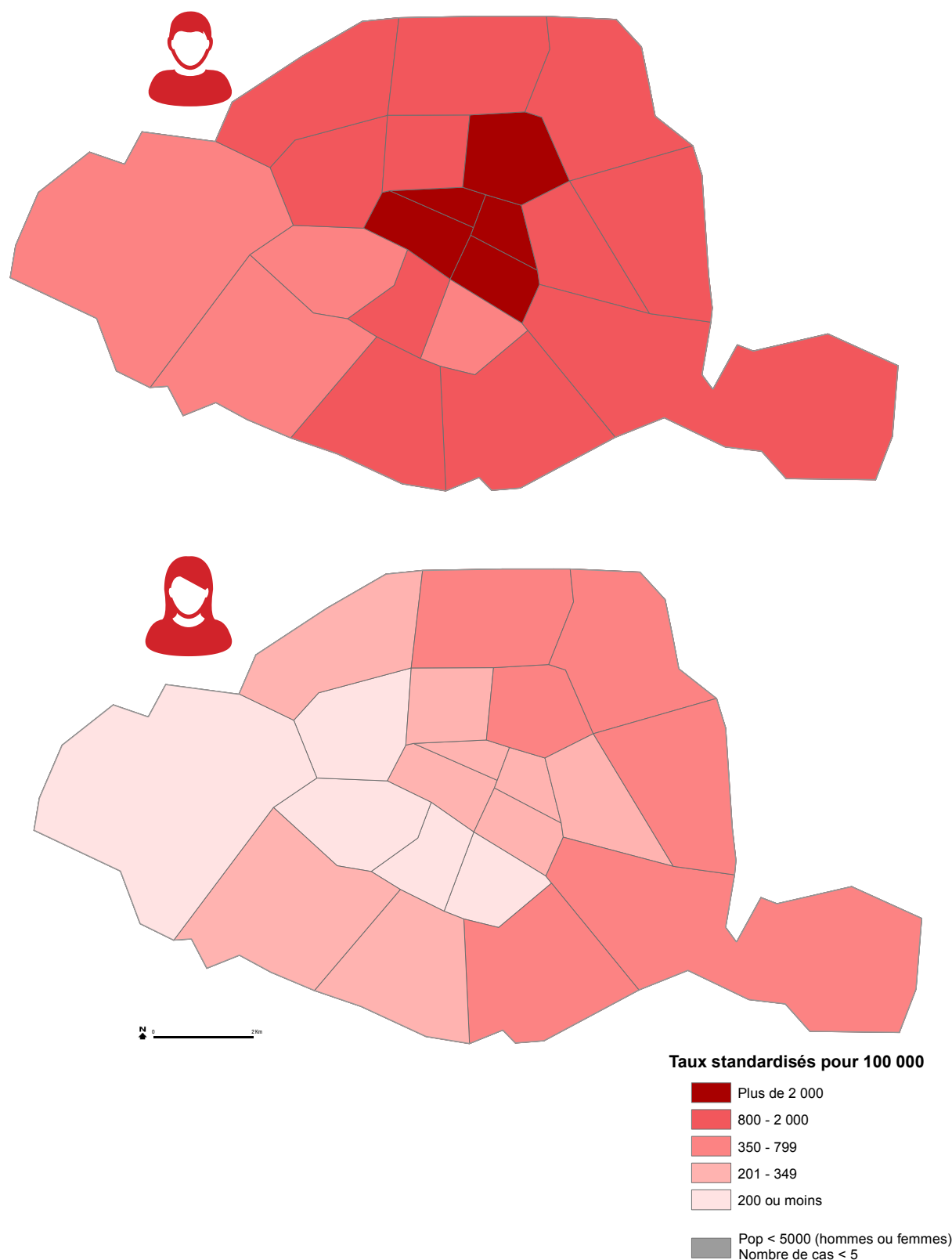
Source : Santé publique France, données brutes DO VIH au 31/12/2015 non corrigées pour la sous déclaration - données provisoires non redressés pour les délais de déclaration - Exploration ORS Île-de-France

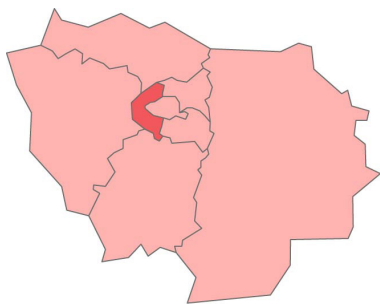
(2) HSH : homme ayant des rapports sexuels avec des hommes

(3) diagnostic tardif : si la séropositivité est découverte au stade sida ou avec au moins 200 CD4/mm³, diagnostic précoce si la séropositivité est découverte au stade de primo-infection ou avec 500 CD4 ou plus.

LE VIH/SIDA DANS LE DÉPARTEMENT : PARIS

TAUX STANDARDISÉS DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALD VIH EN 2014 A PARIS ⁽¹⁾





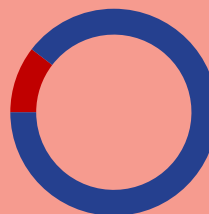
HAUTS-DE-SEINE DÉPISTAGE EN 2014 ⁽¹⁾

L'essentiel

- 1 332 141 tests ont été réalisés en Île-de-France, 154 860 dans les Hauts-de-Seine soit 12%
- Par an, 3 459 personnes en moyenne ont été admises en affection longue durée (ALD) sida en Île-de-France entre 2012 et 2014, 340 dans les Hauts-de-Seine
- En Île-de-France, le sida a causé 139 décès (94 hommes et 45 femmes)

MOINS D'UN TEST SUR SIX EST EFFECTUÉ DANS LES HAUTS-DE-SEINE

154 860 tests réalisés dans les Hauts-de-Seine



1 332 141 tests réalisés dans la région

MOINS D'UN TEST POSITIF SUR DIX RÉALISÉS DANS LA RÉGION EST DANS LES HAUTS-DE-SEINE



Plus de deux sérologies positives dans les Hauts-de-Seine pour 1 000 tests

Quatre sérologies positives dans la région pour 1 000 tests

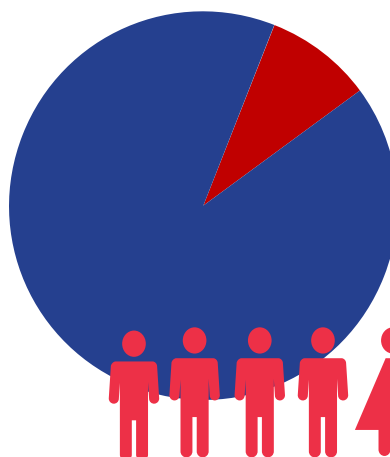
INCIDENCE DES NOUVELLES ADMISSIONS EN AFFECTION LONGUE DURÉE (ALD) VIH ⁽²⁾

NOUVELLES ADMISSIONS

Les Hauts-de-Seine présentent un taux de recours au dépistage de 96,7 pour 1 000 habitants, inférieur à celui d'Île-de-France (111,0 pour 1 000 habitants) et supérieur au taux dans le reste de la métropole (70,2 pour 1 000 habitants).

Dans le département, le taux de sérologies positives (nombre de tests positifs pour 1 000 tests) en 2014 est de 2,4 pour 1 000 sérologies, inférieur à celui d'Île-de-France (4,0) et supérieur à celui du reste de la France (1,3 en métropole hors Île-de-France).

Entre 2012 et 2014, en moyenne par an, 340 Alto-Séquanais ont été admis en ALD 7 pour VIH dont 66% d'hommes. Les Hauts-de-Seine présentent, chez les hommes comme chez les femmes, un taux standardisé inférieur au taux régional et supérieur au taux national. Le taux standardisé des Alto-Séquanais est plus de trois fois supérieur au taux standardisé des Alto-Séquanaises.



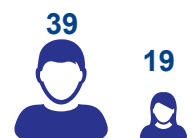
Dans les Hauts-de-Seine, en moyenne 340 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

En Île-de-France en moyenne 3 459 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

Par semaine, plus de six personnes découvrent leur séropositivité : quatre hommes deux femmes

TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS EN 2014

Hauts-de-Seine en Île-de-France



Notes

(1) Activité de dépistage du VIH en 2014 dans les départements d'Île-de-France, en Île-de-France et en métropole hors IDF

Sources : Santé publique France, données LaboVIH 2014, Insee, estimation de la population au 1er janvier 2014

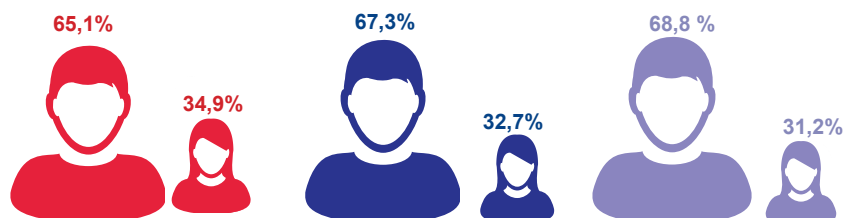
(2) Nouvelles admissions en Affection de longue durée ALD7 - VIH de 2012 à 2014 : nombre de cas, taux standardisés pour 100 000 habitants.

Sources : CNAMTS, MSA, RSI, Insee

CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ ENTRE 2012 ET 2015 ⁽¹⁾

Hauts-de-Seine en Île-de-France en France

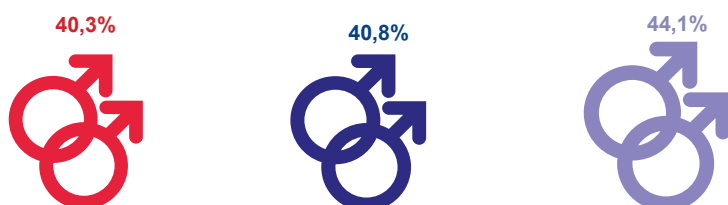
HOMMES ET FEMMES



NATIONALITÉ



MODE DE CONTAMINATION HSH ⁽²⁾



STADE AU DIAGNOSTIC ⁽³⁾



Parmi les Alto-Séquanais ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015, 34,9% sont des femmes (32,7% en Île-de-France et 31,2% en France) et 65,1% des hommes (67,3% en Île-de-France et 68,8% en France).

Entre 2012 et 2015, 57,4% des personnes des Yvelines ayant découvert leur séropositivité ont été contaminées lors de rapports hétérosexuels tandis que 40,3% des découvertes concernent des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH).

56,1% des Alto-Séquanais qui ont découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 sont d'une nationalité étrangère proportion comparable à celle de la région (59,0%) et supérieure au taux national (47,2%).

On observe aussi que la part des personnes découvrant leur séropositivité à un stade tardif (26,7%) est comparable aux niveaux régional (25,5%) et national (26,4%).

Notes

(1) Personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 selon leur lieu de domicile

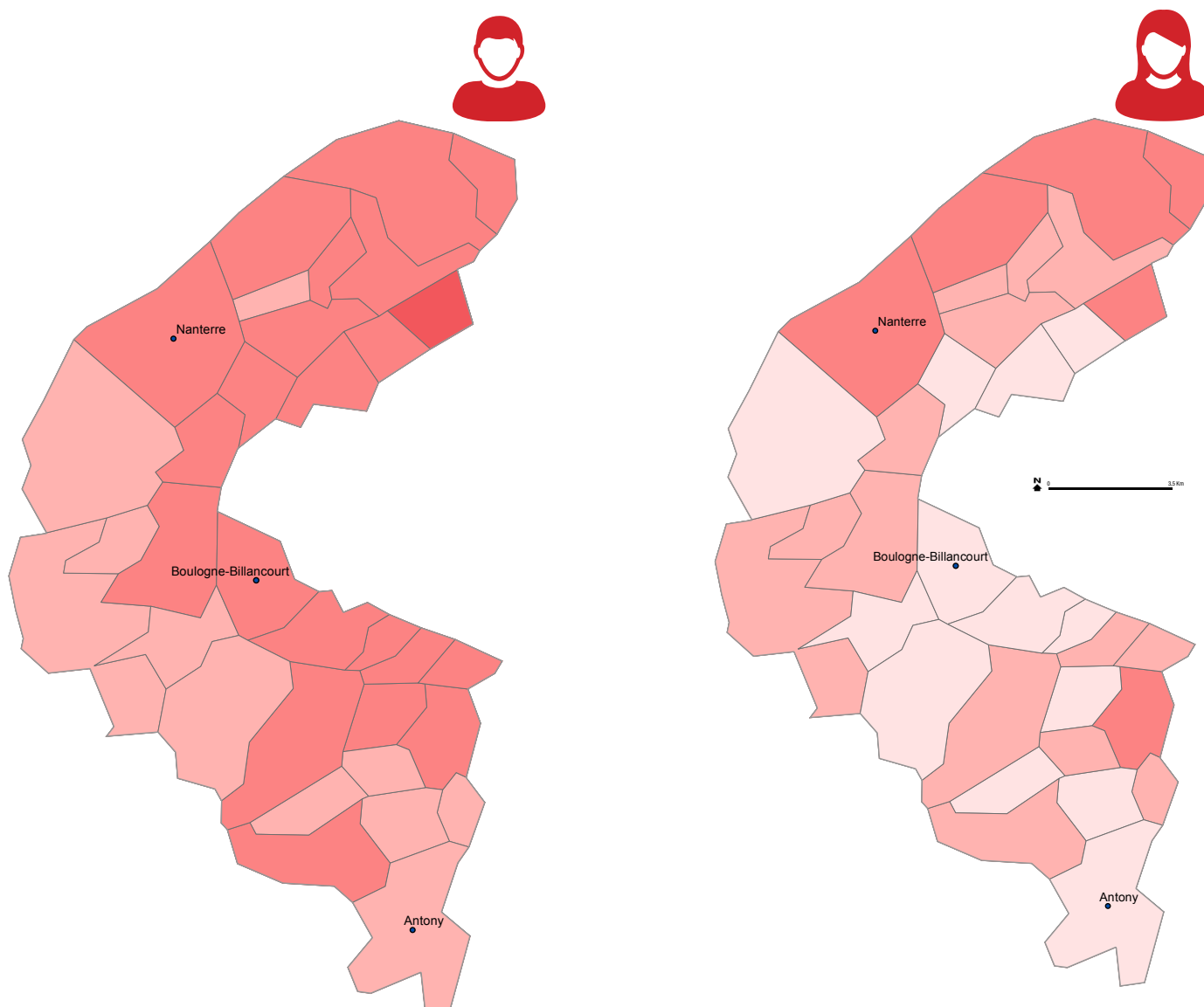
Source : Santé publique France, données brutes DO VIH au 31/12/2015 non corrigées pour la sous déclaration - données provisoires non redressés pour les délais de déclaration - Exploration ORS Île-de-France

(2) HSH : homme ayant des rapports sexuels avec des hommes

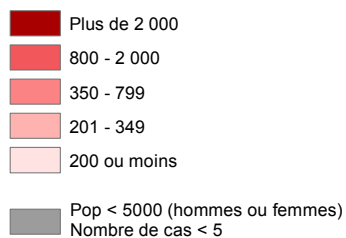
(3) diagnostic tardif : si la séropositivité est découverte au stade sida ou avec au moins 200 CD4/mm³, diagnostic précoce si la séropositivité est découverte au stade de primo-infection ou avec 500 CD4 ou plus.

LE VIH/SIDA DANS LE DÉPARTEMENT : HAUTS-DE-SEINE

TAUX STANDARDISÉS DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALD VIH EN 2014 DANS LES HAUTS-DE-SEINE ⁽⁷⁾



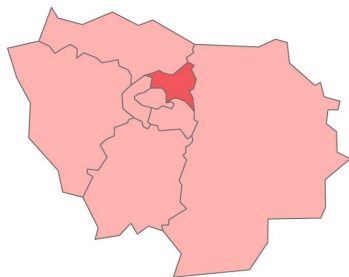
Taux standardisés pour 100 000



Notes

(7) CnamTS, MSA, RSI, Fnors, Insee - Exploitation OR2S

@ noun project Janique Le Bail, Lonnie Tapscott, Julien Meysmans, Dominique Vicente (tube à essai), Dmitry, Baranovskiy, Wilson Joseph (hommes femmes), Anbileru Adaleru- (silhouette)



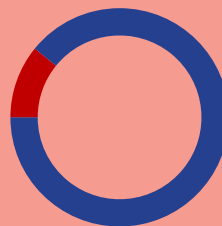
L'essentiel

- 1 332 141 tests ont été réalisés en Île-de-France, 162 028 en Seine-Saint-Denis soit 12%
- Par an, 3 459 personnes en moyenne ont été admises en affection longue durée (ALD) sida en Île-de-France entre 2012 et 2014, 575 en Seine-Saint-Denis
- En Île-de-France, le sida a causé 139 décès (94 hommes et 45 femmes)

SEINE-SAINT-DENIS DÉPISTAGE EN 2014 ⁽²⁾

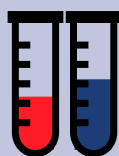
UN TEST SUR HUIT EST EFFECTUÉ EN SEINE-SAINT-DENIS

162 028 tests réalisés en Seine-Saint-Denis



1 332 141 tests réalisés dans la région

PRÈS D'UN TEST POSITIF SUR DIX RÉALISÉS DANS LA RÉGION EST EN SEINE-SAINT-DENIS



Plus de trois sérologies positives en Seine-Saint-Denis pour 1 000 tests

Quatre sérologies positives dans la région pour 1 000 tests

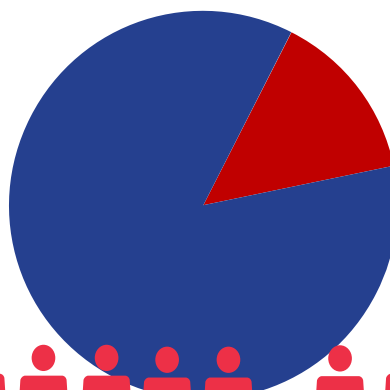
INCIDENCE DES NOUVELLES ADMISSIONS EN AFFECTION LONGUE DURÉE (ALD) VIH ⁽³⁾

La Seine-Saint-Denis présente un taux de recours au dépistage de 104,3 pour 1 000 habitants, légèrement inférieur à celui d'Île-de-France (111,0 pour 1 000 habitants) et supérieur au taux dans le reste de la métropole (70,2 pour 1 000 habitants).

Dans le département, le taux de sérologies positives (nombre de tests positifs pour 1 000 tests) en 2014 est de 3,1 pour 1 000 sérologies, inférieur à celui d'Île-de-France (4,0) et supérieur à celui du reste de la France (1,3 en Métropole hors Île-de-France).

Entre 2012 et 2014, en moyenne par an, 575 Séquano-Dionysiens ont été admis en ALD 7 pour VIH dont 58% d'hommes. La Seine-Saint-Denis présente, chez les hommes comme chez les femmes, un taux standardisé supérieur au taux régional et national. On observe dans le département le taux standardisé féminin le plus élevé des départements d'Île-de-France et le deuxième taux standardisé masculin le plus élevé après celui de Paris.

NOUVELLES ADMISSIONS



En Seine-Saint-Denis, en moyenne 575 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

En Île-de-France en moyenne 3 459 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014



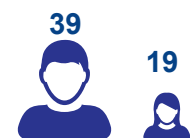
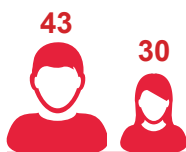
Par semaine, près de onze personnes découvrent leur séropositivité : sept hommes et quatre femmes

TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS EN 2014

Seine-Saint-Denis

en Île-de-France

en France



Notes

(1) Santé publique France, DO VIH au 31/12/2015 corrigées pour les délais, la sous déclaration et les valeurs manquantes.

(2) Activité de dépistage du VIH en 2014 dans les départements d'Île-de-France, en Île-de-France et en métropole hors IDF

Sources : Santé publique France, données LaboVIH 2014, Insee, estimation de la population au 1er janvier 2014

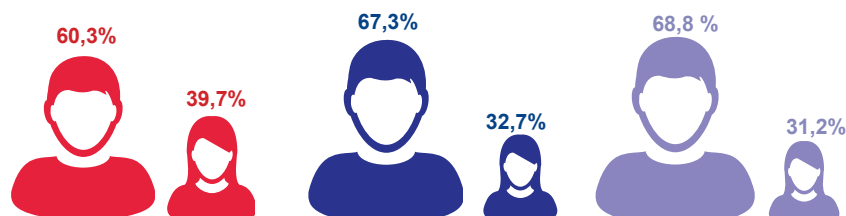
(3) Nouvelles admissions en Affection de longue durée ALD7 - VIH de 2012 à 2014 : nombre de cas, taux standardisés pour 100 000 habitants.

Sources : CNAMTS, MSA, RSI, Insee

CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ ENTRE 2012 ET 2015 ⁽⁴⁾

Seine-Saint-Denis en Île-de-France en France

HOMMES ET FEMMES



Parmi les Séquano-Dionysiens ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015, 39,7% sont des femmes et 60,3% des hommes. L'épidémie est plus féminine en Seine-Saint-Denis qu'en Île-de-France ou qu'en France où les femmes représentent un tiers des cas. Ce résultat doit être rapproché du fait que 74,3% des personnes ayant découvertes de séropositivité ont été contaminées par voie hétérosexuelle, proportion supérieure à celle d'Île-de-France (56,8%) et de France (53,1%).

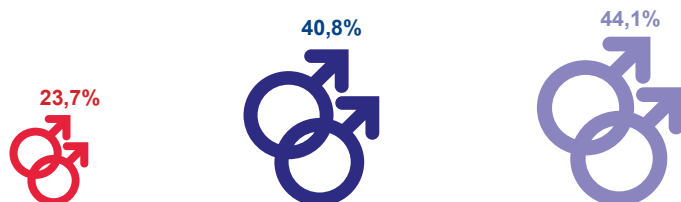
NATIONALITÉ



Les découvertes concernant les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes représentent 23,7% des découvertes de séropositivité et les contaminations par usage de drogues par voie injectable 1,1%.

69,7% des Séquano-Dionysiens qui ont découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 sont d'une nationalité étrangère proportion supérieure à celle de la région (59,0%) et supérieure au taux national (47,2%).

MODE DE CONTAMINATION HSH ⁽⁵⁾



On observe aussi que la part des personnes découvrant leur séropositivité à un stade tardif (29,4%) est supérieure aux niveaux régional (25,5%) et national (26,4%).

STADE AU DIAGNOSTIC ⁽⁶⁾



Notes

(4) Personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 selon leur lieu de domicile

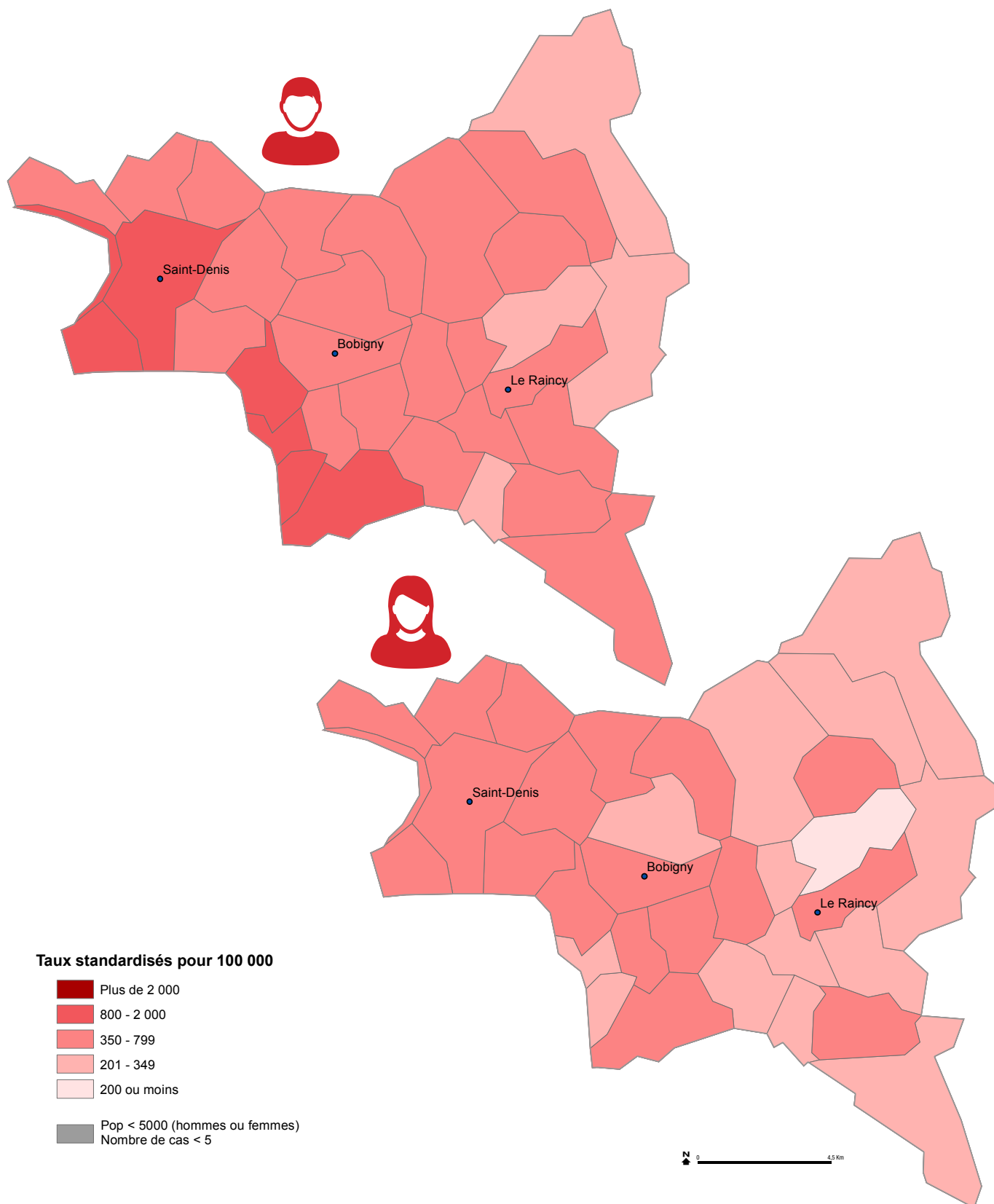
Source : Santé publique France, données brutes DO VIH au 31/12/2015 non corrigées pour la sous déclaration - données provisoires non redressés pour les délais de déclaration - Exploration ORS Île-de-France

(5) HSH : homme ayant des rapports sexuels avec des hommes

(6) diagnostic tardif : si la séropositivité est découverte au stade sida ou avec au moins 200 CD4/mm³, diagnostic précoce si la séropositivité est découverte au stade de primo-infection ou avec 500 CD4 ou plus.

LE VIH/SIDA DANS LE DÉPARTEMENT : SEINE-SAINT-DENIS

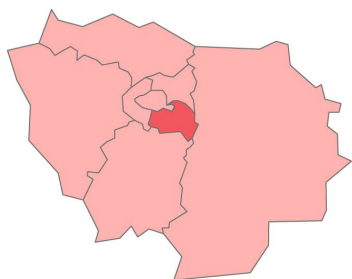
TAUX STANDARDISÉS DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALD VIH EN 2014 SEINE-SAINT-DENIS⁽⁷⁾



Notes

(7) CnamTS, MSA, RSI, Fnors, Insee - Exploitation OR2S

@ noun project Janique Le Bail, Lonnie Tapscott, Julien Meysmans, Dominique Vicente (tube à essai), Dmitry, Baranovski, Wilson Joseph (hommes femmes), Anbileru Adaleru- (silhouette)



VAL-DE-MARNE DÉPISTAGE EN 2014 ⁽²⁾

L'essentiel

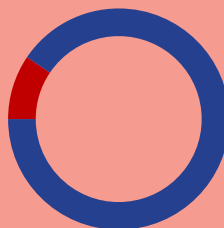
➡ 1 332 141 tests ont été réalisés en Île-de-France, 138 967 dans le Val-de-Marne soit 10%

➡ Par an, 3 459 personnes en moyenne ont été admises en affection longue durée (ALD) sida en Île-de-France entre 2012 et 2014, 362 dans le Val-de-Marne

➡ En Île-de-France, le sida a causé 139 décès (94 hommes et 45 femmes)

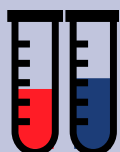
UN TEST SUR DIX EST EFFECTUÉ DANS LE VAL-DE-MARNE

138 967 tests réalisés dans le Val-de-Marne



1 332 141 tests réalisés dans la région

PRÈS D'UN TEST POSITIF SUR DIX RÉALISÉS DANS LA RÉGION EST DANS LE VAL-DE-MARNE



Plus de trois sérologies positives dans le Val-de-Marne pour 1 000 tests

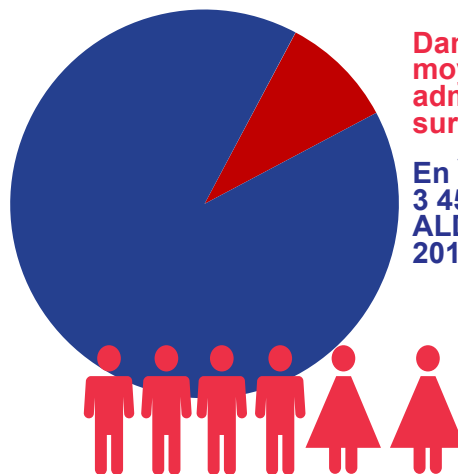
Quatre sérologies positives dans la région pour 1 000 tests

Le Val-de-Marne présente un taux de recours au dépistage de 102,4 pour 1 000 habitants, légèrement inférieur à celui d'Île-de-France (111,0 pour 1 000 habitants) et supérieur au taux dans le reste de la métropole (70,2 pour 1 000 habitants).

Dans le département, le taux de sérologies positives (nombre de tests positifs pour 1 000 tests) en 2014 est de 3,5 pour 1 000 sérologies, légèrement inférieur à celui d'Île-de-France (4,0) et supérieur à celui du reste de la France (1,3 en Métropole hors Île-de-France).

INCIDENCE DES NOUVELLES ADMISSIONS EN AFFECTION LONGUE DURÉE (ALD) VIH ⁽³⁾

NOUVELLES ADMISSIONS



Dans le Val-de-Marne, en moyenne 362 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

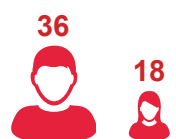
En Île-de-France en moyenne 3 459 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

Entre 2012 et 2014, en moyenne par an, 362 Val-de-Marnais ont été admis en ALD 7 pour VIH dont 65% d'hommes. Le Val-de-Marne présente, chez les hommes comme chez les femmes, un taux standardisé inférieur au taux régional et supérieur au taux national. Le taux standardisé des Val-de-Marnais est près de fois supérieur au taux standardisé des Val-de-Marnaises

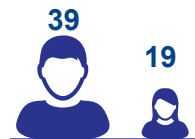
Par semaine, plus de six personnes découvrent leur séropositivité.

TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS EN 2014

Val-de-Marne



en Île-de-France



en France



Notes

(1) Santé publique France, DO VIH au 31/12/2015 corrigées pour les délais, la sous déclaration et les valeurs manquantes.

(2) Activité de dépistage du VIH en 2014 dans les départements d'Île-de-France, en Île-de-France et en métropole hors IDF

Sources : Santé publique France, données LaboVIH 2014, Insee, estimation de la population au 1er janvier 2014

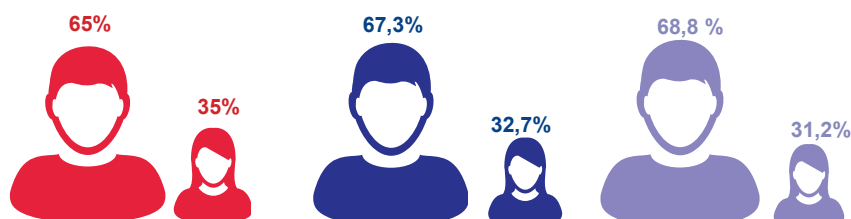
(3) Nouvelles admissions en Affection de longue durée ALD7 - VIH de 2012 à 2014 : nombre de cas, taux standardisés pour 100 000 habitants.

Sources : CNAMTS, MSA, RSI, Insee

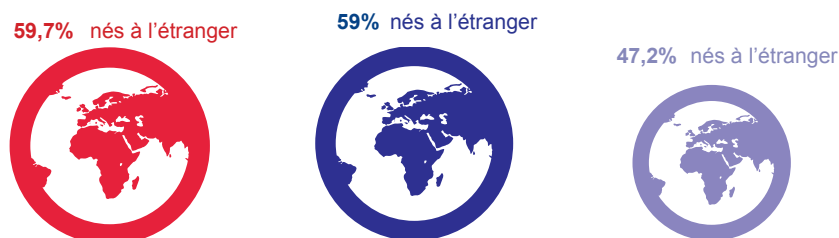
CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ ENTRE 2012 ET 2015 ⁽⁴⁾

Val-de-Marne en Île-de-France en France

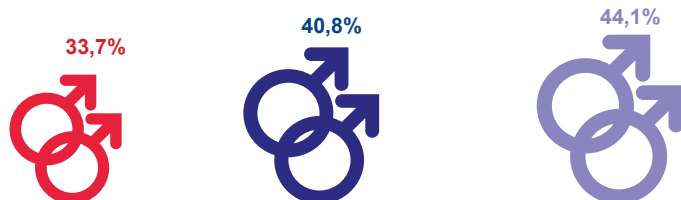
HOMMES ET FEMMES



NATIONALITÉ



MODE DE CONTAMINATION HSH ⁽⁵⁾



STADE AU DIAGNOSTIC ⁽⁶⁾



Parmi les Val-de-Marnais ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015, 35,0% sont des femmes (32,7% en Île-de-France et 31,2% en France) et 65,0% des hommes (67,3% en Île-de-France et 68,8% en France).

Entre 2012 et 2015, 62,9% des personnes des Yvelines ayant découvert leur séropositivité ont été contaminées lors de rapports hétérosexuels tandis que 33,7% des découvertes concernent des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH).

De plus 1,8% des personnes ayant découvert de séropositivité sur cette période ont été contaminées par usage de drogue par voie injectable. C'est le plus fort pourcentage des départements d'Île-de-France.

59,7% des Alto-Séquanais qui ont découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 sont d'une nationalité étrangère proportion comparable à celle de la région (59,0%) et supérieure au taux national (47,2%).

On observe aussi que la part des personnes découvrant leur séropositivité à un stade tardif (29,1%) est supérieure aux niveaux régional (25,5%) et national (26,4%).

Notes

(4) Personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 selon leur lieu de domicile

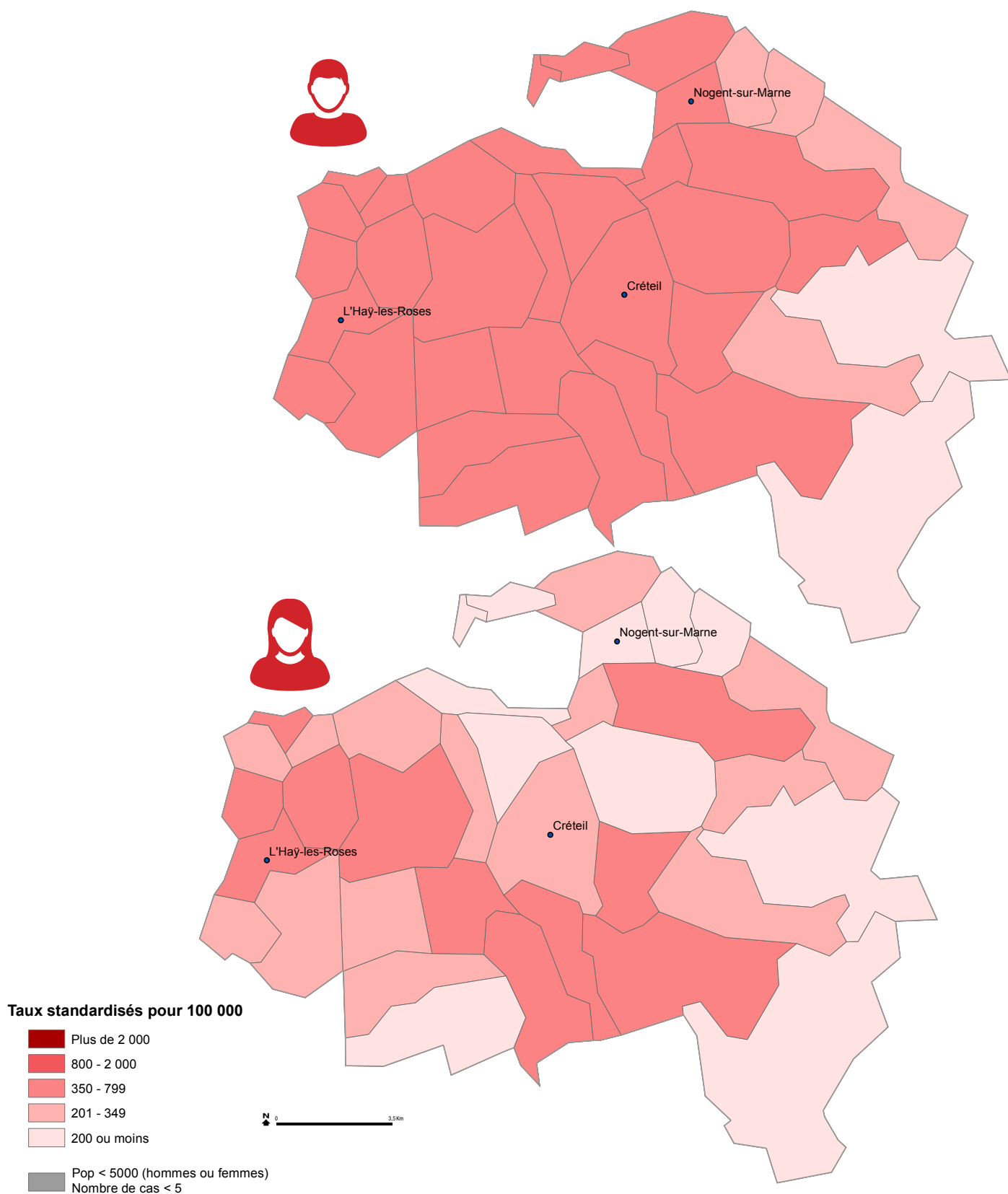
Source : Santé publique France, données brutes DO VIH au 31/12/2015 non corrigées pour la sous déclaration - données provisoires non redressés pour les délais de déclaration - Exploration ORS Île-de-France

(5) HSH : homme ayant des rapports sexuels avec des hommes

(6) diagnostic tardif : si la séropositivité est découverte au stade sida ou avec au moins 200 CD4/mm³, diagnostic précoce si la séropositivité est découverte au stade de primo-infection ou avec 500 CD4 ou plus.

LE VIH/SIDA DANS LE DÉPARTEMENT : VAL-DE-MARNE

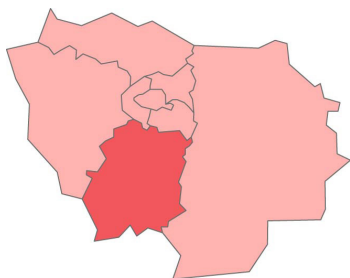
TAUX STANDARDISÉS DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALD VIH EN 2014 DANS LE VAL-DE-MARNE⁽⁷⁾



Notes

(7) CnamTS, MSA, RSI, Fnors, Insee - Exploitation OR2S

@ noun project Janique Le Bail, Lonnie Tapscott, Julien Meysmans, Dominique Vicente (tube à essai), Dmitry, Baranovskiy, Wilson Joseph (hommes femmes), Anbileru Adaleru- (silhouette)



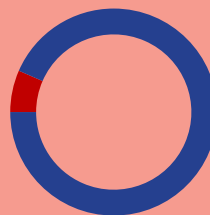
ESSONNE DÉPISTAGE EN 2014 ⁽²⁾

L'essentiel

- ➔ 1 332 141 tests ont été réalisés en Île-de-France, 93 169 en Essonne soit 7%
- ➔ Par an, 3 459 personnes en moyenne ont été admises en affection longue durée (ALD) sida en Île-de-France entre 2012 et 2014, 272 en Essonne
- ➔ En Île-de-France, le sida a causé 139 décès (94 hommes et 45 femmes)

MOINS D'UN TEST SUR DIX EST EFFECTUÉ EN ESSONNE

93 169 tests réalisés en Essonne



1 332 141 tests réalisés dans la région

4% DES TESTS POSITIFS DE LA RÉGION SONT EN ESSONNE



Plus de deux sérologies positives dans l'Essonne pour 1 000 tests

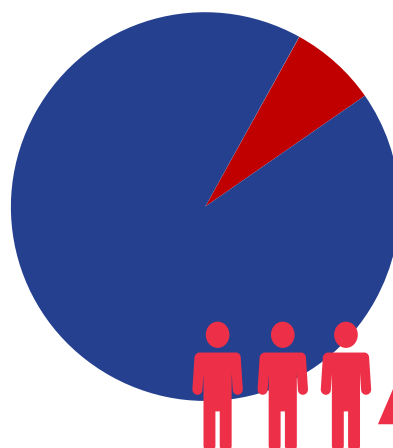
Quatre sérologies positives dans la région pour 1 000 tests

L'Essonne présente un taux de recours au dépistage de 74,1 pour 1 000 habitants, inférieur à celui d'Île-de-France (111,0 pour 1 000 habitants) et légèrement supérieur au taux dans le reste de la métropole (70,2 pour 1 000 habitants).

Dans le département, le taux de sérologies positives (nombre de tests positifs pour 1 000 tests) en 2014 est de 2,3 pour 1 000 sérologies, inférieur à celui d'Île-de-France (4,0) et supérieur à celui du reste de la France (1,3 en Métropole hors Île-de-France).

INCIDENCE DES NOUVELLES ADMISSIONS EN AFFECTION LONGUE DURÉE (ALD) VIH ⁽³⁾

NOUVELLES ADMISSIONS



En Essonne, en moyenne 272 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

En Île-de-France en moyenne 3 459 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

Par semaine, plus de cinq personnes découvrent leur séropositivité : trois hommes, deux femmes

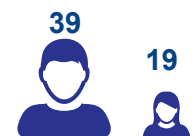
Entre 2012 et 2014, en moyenne par an, 272 Essonnais ont été admis en ALD 7 pour VIH dont 56% d'hommes. L'Essonne présente, chez les hommes comme chez les femmes, un taux standardisé inférieur au taux régional et supérieur au taux national.

TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS EN 2014

Essonne



en Île-de-France



en France



Notes

(1) Santé publique France, DO VIH au 31/12/2015 corrigées pour les délais, la sous déclaration et les valeurs manquantes.

(2) Activité de dépistage du VIH en 2014 dans les départements d'Île-de-France, en Île-de-France et en métropole hors IDF

Sources : Santé publique France, données LaboVIH 2014, Insee, estimation de la population au 1er janvier 2014

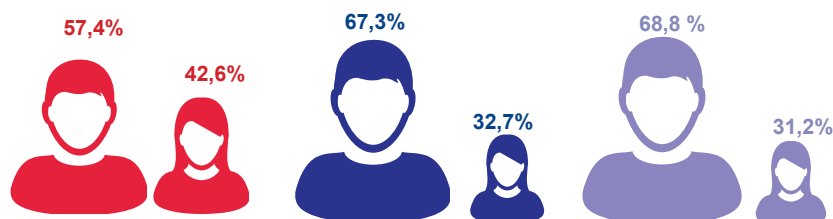
(3) Nouvelles admissions en Affection de longue durée ALD7 - VIH de 2012 à 2014 : nombre de cas, taux standardisés pour 100 000 habitants.

Sources : CNAMTS, MSA, RSI, Insee

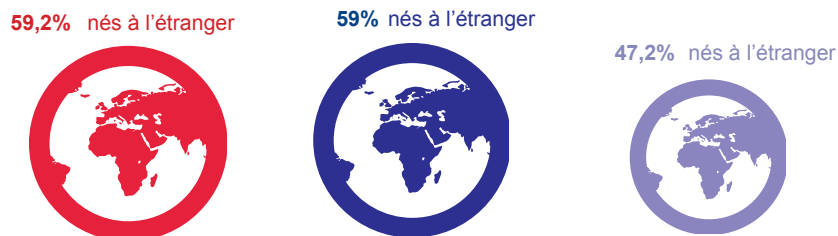
CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ ENTRE 2012 ET 2015 ⁽⁴⁾

Essonne en Île-de-France en France

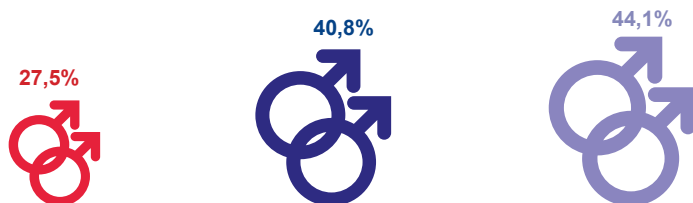
HOMMES ET FEMMES



NATIONALITÉ



MODE DE CONTAMINATION HSH ⁽⁵⁾



STADE AU DIAGNOSTIC ⁽⁶⁾



Parmi les Essonnais ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015, 42,6% sont des femmes et 57,4% des hommes. L'épidémie est plus féminine en Essonne qu'en Île-de-France ou qu'en France où les femmes représentent un tiers des cas. Ce résultat doit être rapproché du fait que 68,6% des personnes ayant découvertes de séropositivité ont été contaminées par voie hétérosexuelle, proportion supérieure à celle d'Île-de-France (56,8%) et de France (53,1%).

Les découvertes concernant les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) représentent 27,5% des découvertes de séropositivité et les contaminations par usage de drogues par voie injectable 1,1%.

Autre spécificité du département 2,5% des découvertes de séropositivité sont des transmissions de la mère à l'enfant. Cette proportion est la plus élevée d'Île-de-France (0,8%) et supérieure au niveau national (0,7%).

59,2% des Essonnais qui ont découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 sont d'une nationalité étrangère, proportion comparable à celle de la région (59,0%) et supérieure au taux national (47,2%).

On observe aussi que la part des personnes découvrant leur séropositivité à un stade tardif (27,5%) est supérieure aux niveaux régional (25,5%) et national (26,4%).

Notes

(4) Personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 selon leur lieu de domicile

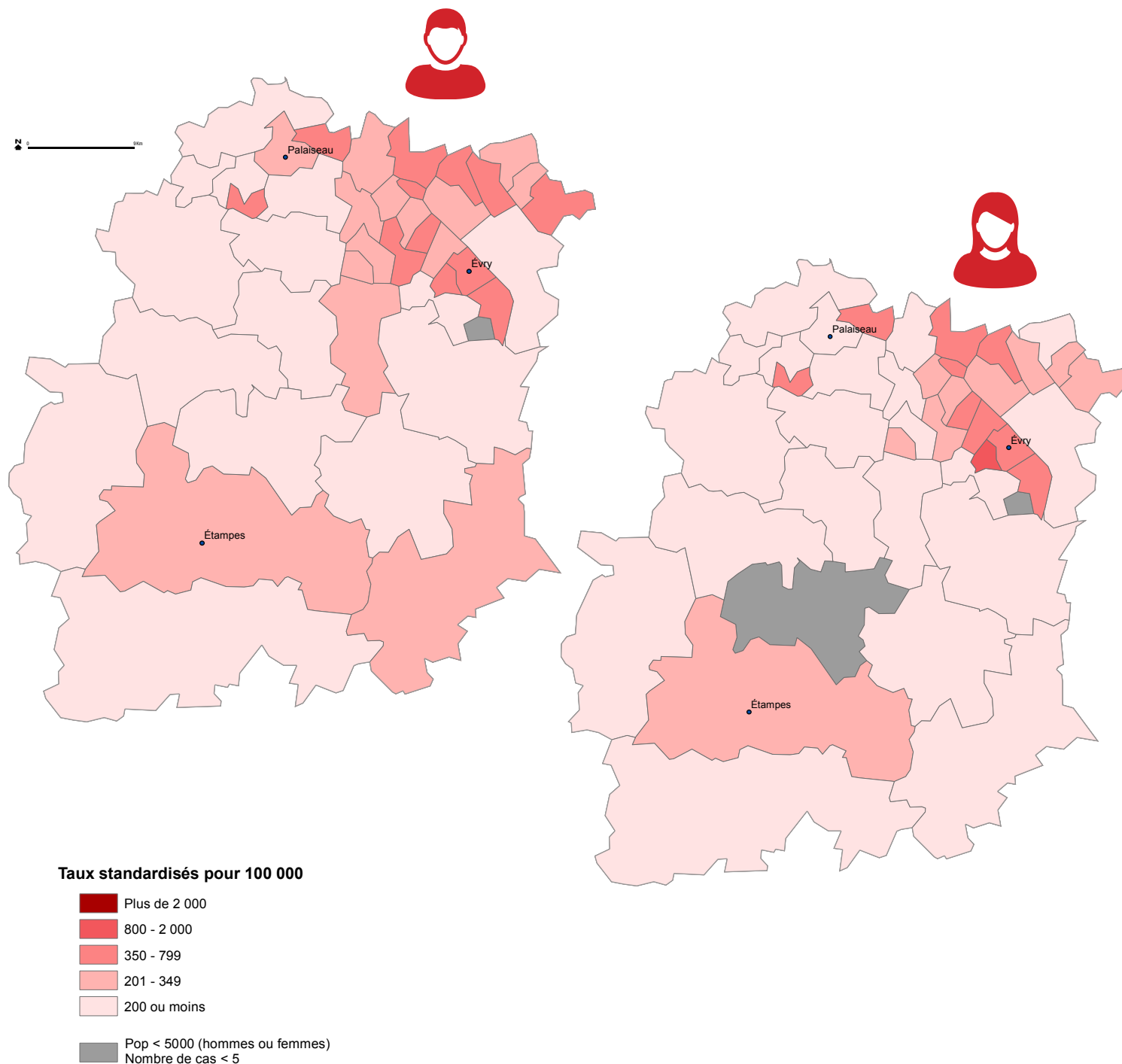
Source : Santé publique France, données brutes DO VIH au 31/12/2015 non corrigées pour la sous déclaration - données provisoires non redressés pour les délais de déclaration - Exploration ORS Île-de-France

(5) HSH : homme ayant des rapports sexuels avec des hommes

(6) diagnostic tardif : si la séropositivité est découverte au stade sida ou avec au moins 200 CD4/mm³, diagnostic précoce si la séropositivité est découverte au stade de primo-infection ou avec 500 CD4 ou plus.

LE VIH/SIDA DANS LE DÉPARTEMENT : ESSONNE

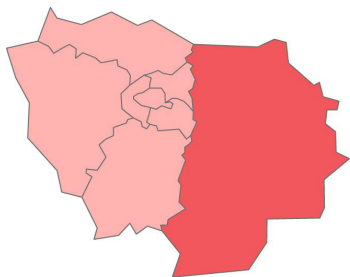
TAUX STANDARDISÉS DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALD VIH EN 2014 EN ESSONNE ⁽⁷⁾



Notes

(7) CnamTS, MSA, RSI, Fnors, Insee - Exploitation OR2S

@ noun project Janique Le Bail, Lonnie Tapscott, Julien Meysmans, Dominique Vicente (tube à essai), Dmitry, Baranovskiy, Wilson Joseph (hommes femmes), Anbileru Adaleru- (silhouette)



SEINE-ET-MARNE DÉPISTAGE EN 2014 ⁽²⁾

L'essentiel

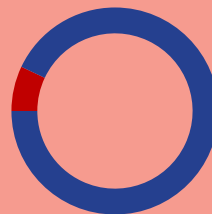
➡ 1 332 141 tests ont été réalisés en Île-de-France, 100 578 en Seine-et-Marne soit 8%

➡ Par an, 3 459 personnes en moyenne ont été admises en affection longue durée (ALD) sida en Île-de-France entre 2012 et 2014, 192 en Seine-et-Marne

➡ En Île-de-France, le sida a causé 139 décès (94 hommes et 45 femmes)

MOINS D'UN TEST SUR DIX EST EFFECTUÉ EN SEINE-ET-MARNE

100 575 tests réalisés en Seine-et-Marne



1 332 141 tests réalisés dans la région

3% DES TESTS POSITIFS DE LA RÉGION SONT EN SEINE-ET-MARNE



Moins de deux sérologies positives en Seine-et-Marne pour 1 000 tests

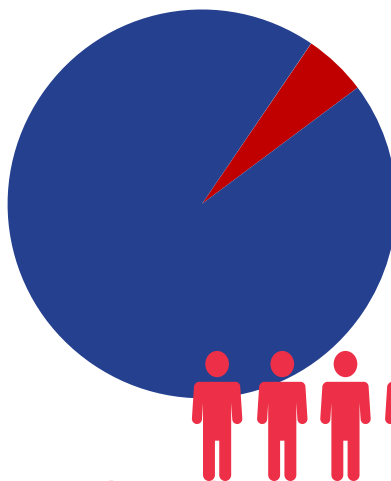
Quatre sérologies positives dans la région pour 1 000 tests

La Seine-et-Marne présente un taux de recours au dépistage de 72,9 pour 1 000 habitants, inférieur à celui d'Île-de-France (111,0 pour 1 000 habitants) et légèrement supérieur au taux dans le reste de la métropole (70,2 pour 1 000 habitants).

Dans le département, le taux de sérologies positives (nombre de tests positifs pour 1 000 tests) en 2014 est de 1,7 pour 1 000 sérologies, inférieur à celui d'Île-de-France (4,0) et comparable à celui du reste de la France (1,3 en métropole hors Île-de-France).

INCIDENCE DES NOUVELLES ADMISSIONS EN AFFECTION LONGUE DURÉE (ALD) VIH ⁽³⁾

NOUVELLES ADMISSIONS



En Seine-et-Marne, en moyenne 192 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

En Île-de-France en moyenne 3 459 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014



Par semaine, moins de quatre personnes découvrent leur séropositivité

Entre 2012 et 2014, en moyenne par an, 192 Seine-et-Marnais ont été admis en ALD 7 pour VIH dont 58% d'hommes. La Seine-et-Marne présente, chez les hommes comme chez les femmes, le taux standardisé le plus faible d'Île-de-France (respectivement 16,6 et 11,6 pour 100 000 habitants).

TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS EN 2014



Notes

(1) Santé publique France, DO VIH au 31/12/2015 corrigées pour les délais, la sous déclaration et les valeurs manquantes.

(2) Activité de dépistage du VIH en 2014 dans les départements d'Île-de-France, en Île-de-France et en métropole hors IDF

Sources : Santé publique France, données LaboVIH 2014, Insee, estimation de la population au 1er janvier 2014

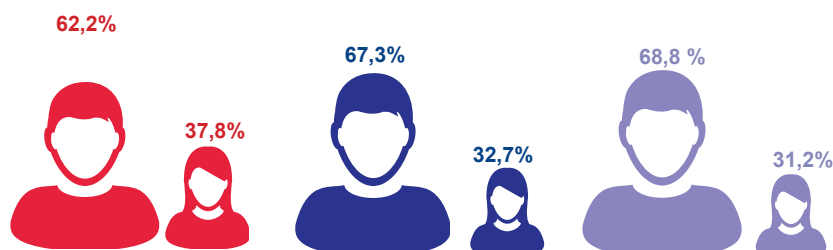
(3) Nouvelles admissions en Affection de longue durée ALD7 - VIH de 2012 à 2014 : nombre de cas, taux standardisés pour 100 000 habitants.

Sources : CNAMTS, MSA, RSI, Insee

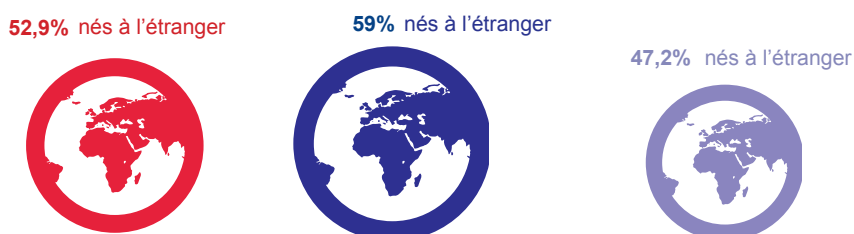
CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ ENTRE 2012 ET 2015 ⁽⁴⁾

en Seine-et-Marne en Île-de-France en France

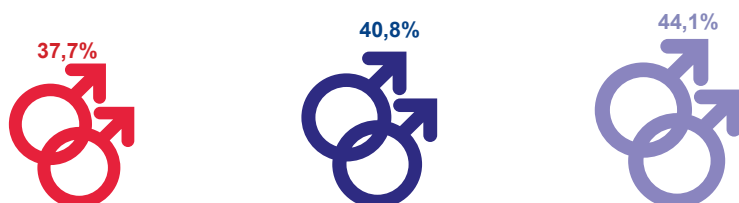
HOMMES ET FEMMES



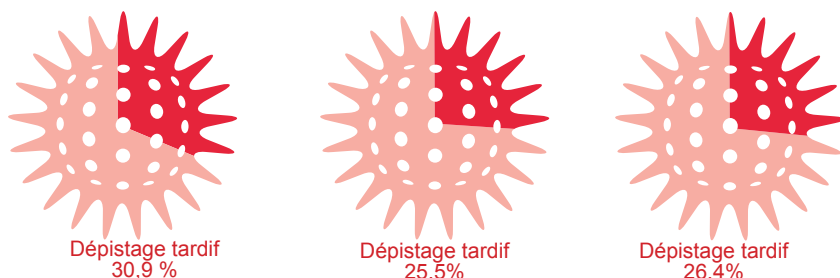
NATIONALITÉ



MODE DE CONTAMINATION HSH ⁽⁵⁾



STADE AU DIAGNOSTIC ⁽⁶⁾



Parmi les Seine-et-Marnais ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015, 37,8% sont des femmes (32,7% en Île-de-France et 31,2% en France) et 62,2% des hommes (67,3% en Île-de-France et 68,8% en France).

Entre 2012 et 2015, 59,0% des personnes ayant découvert leur séropositivité ont été contaminées lors de rapports hétérosexuels tandis que 37,7% des découvertes concernent des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et 1,7% des contaminations par usage de drogues par voie injectable.

52,9% des Seine-et-Marnais qui ont découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 sont d'une nationalité étrangère contre 59,0% en Île-de-France et 47,2% en France.

On observe aussi que la part des personnes découvrant leur séropositivité à un stade tardif (30,9%) est plus élevée qu'au niveau régional (25,5%) ou national (26,4%). C'est le département où la part de dépistage tardif est la plus importante d'Île-de-France.

Notes

(4) Personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 selon leur lieu de domicile

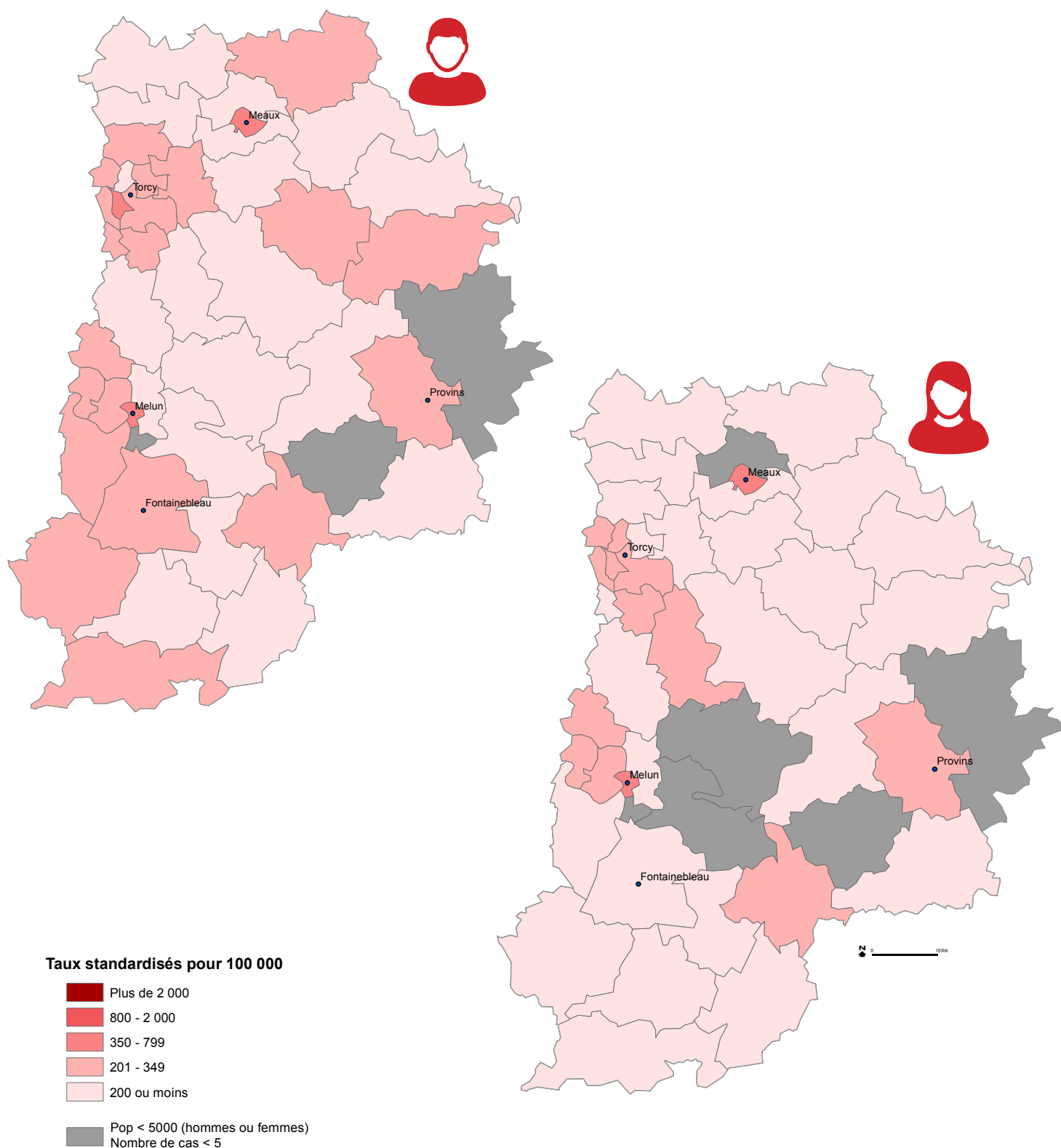
Source : Santé publique France, données brutes DO VIH au 31/12/2015 non corrigées pour la sous déclaration - données provisoires non redressés pour les délais de déclaration - Exploration ORS Île-de-France

(5) HSH : homme ayant des rapports sexuels avec des hommes

(6) diagnostic tardif : si la séropositivité est découverte au stade sida ou avec au moins 200 CD4/mm³, diagnostic précoce si la séropositivité est découverte au stade de primo-infection ou avec 500 CD4 ou plus.

LE VIH/SIDA DANS LE DÉPARTEMENT : SEINE-ET-MARNE

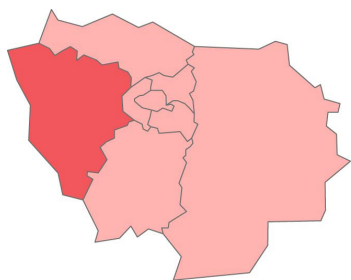
TAUX STANDARDISÉS DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALD VIH EN 2014 EN SEINE-ET-MARNE ⁽⁷⁾



Notes

(7) CnamTS, MSA, RSI, Fnors, Insee - Exploitation OR2S

@ noun project Janique Le Bail, Lonnie Tapscott, Julien Meysmans, Dominique Vicente (tube à essai), Dmitry, Baranovskiy, Wilson Joseph (hommes femmes), Anbileru Adaleru- (silhouette)



YVELINES DÉPISTAGE EN 2014 ⁽²⁾

L'essentiel

- 1 332 141 tests ont été réalisés en Île-de-France, 104 748 dans les Yvelines soit 8%
- Par an, 3 459 personnes en moyenne ont été admises en affection longue durée (ALD) sida en Île-de-France entre 2012 et 2014, 209 dans les Yvelines
- En Île-de-France, le sida a causé 139 décès (94 hommes et 45 femmes)

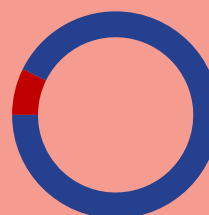
Les Yvelines présentent un taux de recours au dépistage de 74,0 pour 1 000 habitants, inférieur à celui d'Île-de-France (111,0 pour 1 000 habitants) et légèrement supérieur au taux dans le reste de la métropole (70,2 pour 1 000 habitants).

Dans le département, le taux de sérologies positives (nombre de tests positifs pour 1 000 tests) en 2014 est de 1,4 pour 1 000 sérologies, inférieur à celui d'Île-de-France (4,0) et comparable à celui du reste de la France (1,3 en Métropole hors Île-de-France).

Entre 2012 et 2014, en moyenne par an, 209 Yvelinois ont été admis en ALD 7 pour VIH dont 61% d'hommes. Les Yvelines présentent, chez les hommes comme chez les femmes, le deuxième taux standardisé le plus faible d'Île-de-France après la Seine-et-Marne (respectivement 19,0 et 11,7 pour 100 000 habitants).

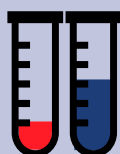
MOINS D'UN TEST SUR DIX EST EFFECTUÉ DANS LES YVELINES

104 748 tests réalisés dans les Yvelines



1 332 141 tests réalisés dans la région

3% DES TESTS POSITIFS DE LA RÉGION SONT EN SEINE-ET-MARNE

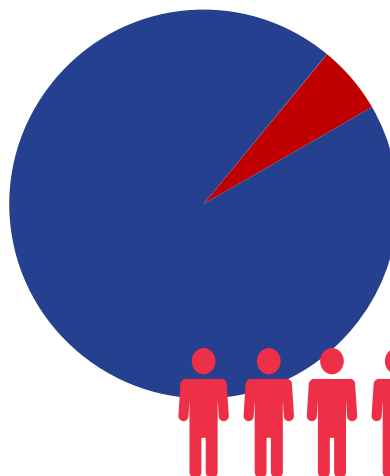


Moins de deux sérologies positives dans les Yvelines pour 1 000 tests

Quatre sérologies positives dans la région pour 1 000 tests

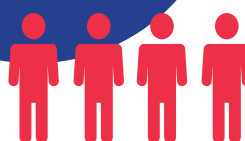
INCIDENCE DES NOUVELLES ADMISSIONS EN AFFECTION LONGUE DURÉE (ALD) VIH⁽³⁾

NOUVELLES ADMISSIONS



Dans les Yvelines, en moyenne 209 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

En Île-de-France en moyenne 3 459 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014



Par semaine, quatre personnes découvrent leur séropositivité

TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS EN 2014



Notes

(1) Santé publique France, DO VIH au 31/12/2015 corrigées pour les délais, la sous déclaration et les valeurs manquantes.

(2) Activité de dépistage du VIH en 2014 dans les départements d'Île-de-France, en Île-de-France et en métropole hors IDF

Sources : Santé publique France, données LaboVIH 2014, Insee, estimation de la population au 1er janvier 2014

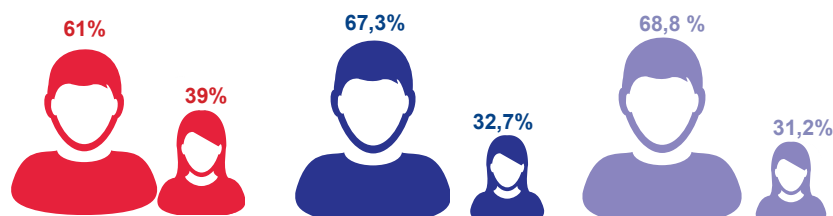
(3) Nouvelles admissions en Affection de longue durée ALD7 - VIH de 2012 à 2014 : nombre de cas, taux standardisés pour 100 000 habitants.

Sources : CNAMTS, MSA, RSI, Insee

CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ ENTRE 2012 ET 2015 ⁽⁴⁾

Yvelines *en Île-de-France* *en France*

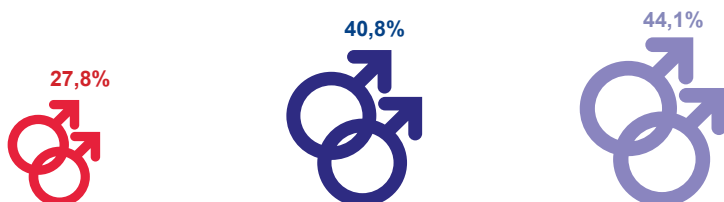
HOMMES ET FEMMES



NATIONALITÉ



MODE DE CONTAMINATION HSH ⁽⁵⁾



STADE AU DIAGNOSTIC ⁽⁶⁾



Parmi les Yvelinois ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015, 39,0% sont des femmes (32,7% en Île-de-France et 31,2% en France) et 61,0% des hommes (67,3% en Île-de-France et 68,8% en France).

Entre 2012 et 2015, 71,0% des personnes des Yvelines ayant découvert leur séropositivité ont été contaminées lors de rapports hétérosexuels tandis que 27,8% des découvertes concernent des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH).

59,6% des Yvelinois qui ont découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 sont d'une nationalité étrangère, proportion comparable à celle de la région (59,0%) et supérieure au taux national (47,2%).

On observe aussi que la part des personnes découvrant leur séropositivité à un stade tardif (26,4%) est comparable aux niveaux régional (25,5%) et national (26,4%).

Notes

(4) Personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 selon leur lieu de domicile

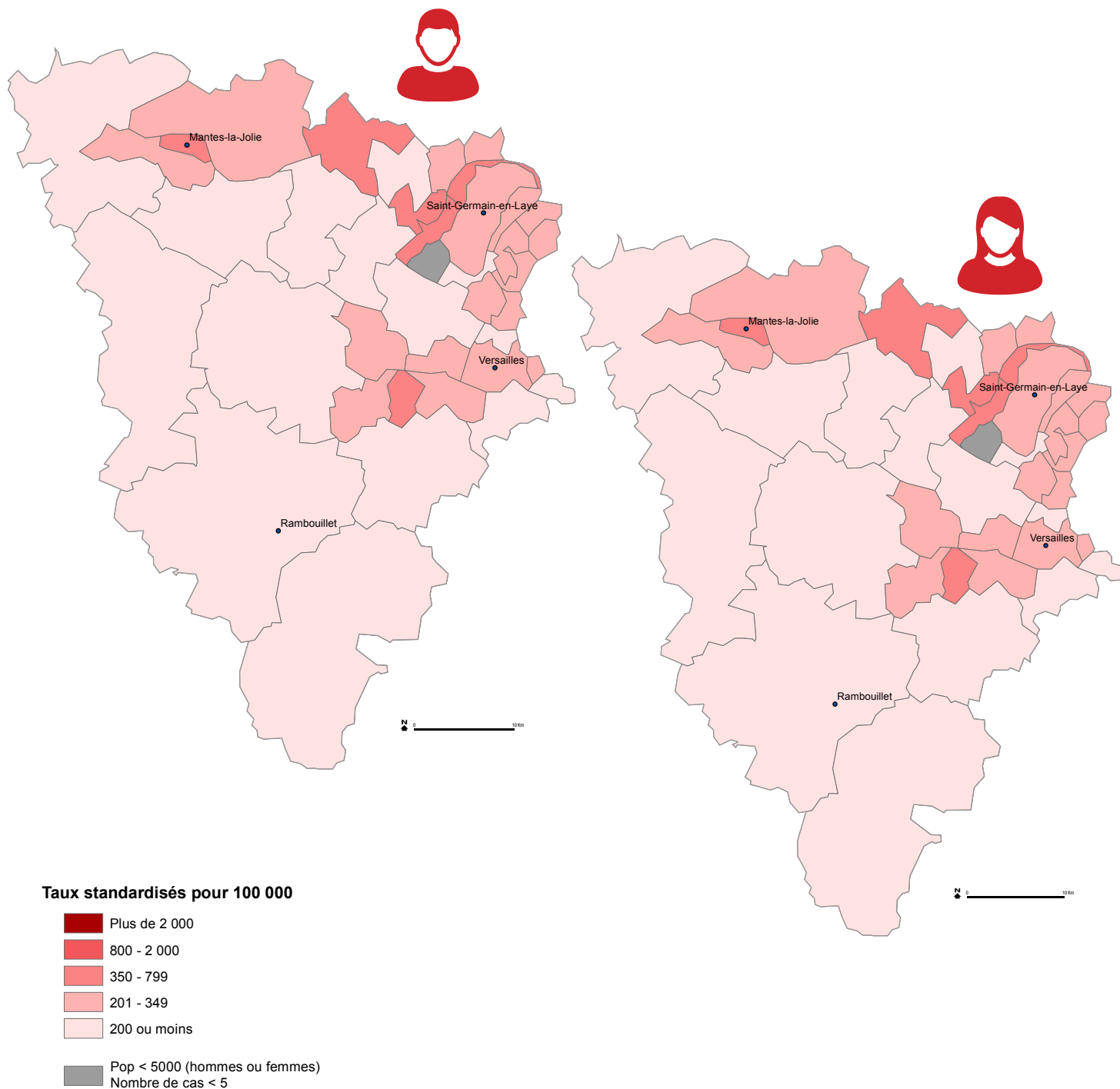
Source : Santé publique France, données brutes DO VIH au 31/12/2015 non corrigées pour la sous déclaration - données provisoires non redressés pour les délais de déclaration - Exploration ORS Île-de-France

(5) HSH : homme ayant des rapports sexuels avec des hommes

(6) diagnostic tardif : si la séropositivité est découverte au stade sida ou avec au moins 200 CD4/mm³, diagnostic précoce si la séropositivité est découverte au stade de primo-infection ou avec 500 CD4 ou plus.

LE VIH/SIDA DANS LE DÉPARTEMENT : YVELINES

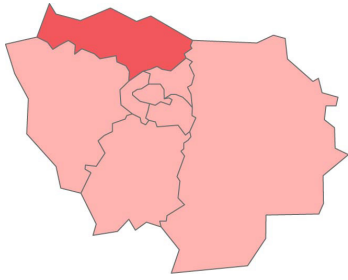
TAUX STANDARDISÉS DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALD VIH EN 2014 DANS LES YVELINES ⁽⁷⁾



Notes

(7) CnamTS, MSA, RSI, Fnors, Insee - Exploitation OR2S

@ noun project Janique Le Bail, Lonnie Tapscott, Julien Meysmans, Dominique Vicente (tube à essai), Dmitry, Baranovskiy, Wilson Joseph (hommes femmes), Anbileru Adaleru- (silhouette)



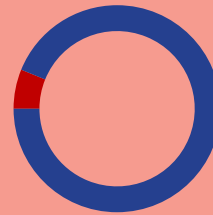
VAL-D'OISE DÉPISTAGE EN 2014 ⁽²⁾

L'essentiel

- 1 332 141 tests ont été réalisés en Île-de-France, 87 308 dans le Val-d'Oise soit 7%
- Par an, 3 459 personnes en moyenne ont été admises en affection longue durée (ALD) sida en Île-de-France entre 2012 et 2014, 255 dans le Val-d'Oise
- En Île-de-France, le sida a causé 139 décès (94 hommes et 45 femmes)

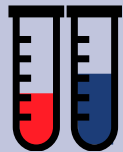
MOINS D'UN TEST SUR QUINZE EST EFFECTUÉ DANS LE VAL-D'OISE

87 308 tests réalisés dans le Val-d'Oise



1 332 141 tests réalisés dans la région

5% DES TESTS POSITIFS DE LA RÉGION SONT DANS LE VAL-D'OISE



Trois sérologies positives dans le Val-d'Oise pour 1 000 tests

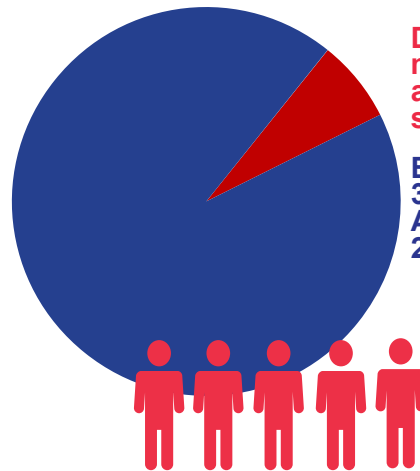
Quatre sérologies positives dans la région pour 1 000 tests

Le Val-d'Oise présente un taux de recours au dépistage de 72,8 pour 1 000 habitants, inférieur à celui d'Île-de-France (111,0 pour 1 000 habitants) et légèrement supérieur au taux dans le reste de la métropole (70,2 pour 1 000 habitants).

Dans le département, le taux de sérologies positives (nombre de tests positifs pour 1 000 tests) en 2014 est de 3,0 pour 1 000 sérologies, inférieur à celui d'Île-de-France (4,0) et supérieur à celui du reste de la France (1,3 en Métropole hors Île-de-France).

INCIDENCE DES NOUVELLES ADMISSIONS EN AFFECTION LONGUE DURÉE (ALD) VIH ⁽³⁾

NOUVELLES ADMISSIONS



Dans le Val-d'Oise, en moyenne 255 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

En Île-de-France en moyenne 3 459 personnes admises en ALD VIH par an sur la période 2012-2014

Entre 2012 et 2014, en moyenne par an, 255 Val d'Oisiens ont été admis en ALD 7 pour VIH dont 53% d'hommes. Le Val-d'Oise présente, chez les hommes comme chez les femmes, un taux standardisé un taux standardisé inférieur au taux régional et supérieur au taux national.

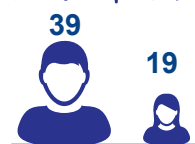
Par semaine, cinq personnes découvrent leur séropositivité : autant d'hommes que de femmes

TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS EN 2014

Val-d'Oise



en Île-de-France



en France



Notes

(1) Santé publique France, DO VIH au 31/12/2015 corrigées pour les délais, la sous déclaration et les valeurs manquantes.

(2) Activité de dépistage du VIH en 2014 dans les départements d'Île-de-France, en Île-de-France et en métropole hors IDF

Sources : Santé publique France, données LaboVIH 2014, Insee, estimation de la population au 1er janvier 2014

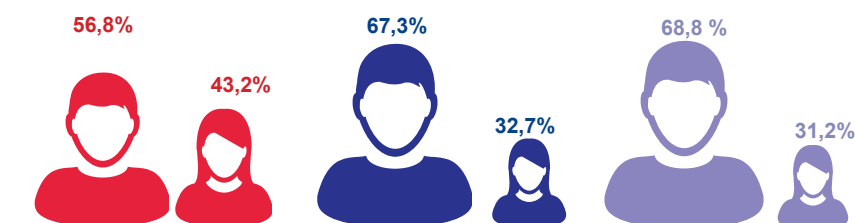
(3) Nouvelles admissions en Affection de longue durée ALD7 - VIH de 2012 à 2014 : nombre de cas, taux standardisés pour 100 000 habitants.

Sources : CNAMTS, MSA, RSI, Insee

CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ ENTRE 2012 ET 2015 ⁽⁴⁾

Val-d'Oise en Île-de-France en France

HOMMES ET FEMMES



Parmi les Val d'Oisiens ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015, 43,2% sont des femmes et 56,8% des hommes. L'épidémie est plus féminine dans le Val - d'Oise qu'en Île-de-France ou qu'en France où les femmes représentent un tiers des cas. Ce résultat doit être rapproché du fait que 82,4% des personnes ayant découvert leur séropositivité ont été contaminées par voie hétérosexuelle, proportion supérieure à celle d'Île-de-France (56,8%) et de France (53,1%).

Les découvertes concernant les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes représentent 15,5% des découvertes de séropositivité et les contaminations par usage de drogues par voie injectable 1,4%.

75,2% des Val-d'Oisiens qui ont découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 sont d'une nationalité étrangère, proportion supérieure à celle de la région (59,0%) et supérieure au taux national (47,2%). C'est le pourcentage le plus important des départements d'Île-de-France.

On observe aussi que la part des personnes découvrant leur séropositivité à un stade tardif (25,4%) est comparable aux niveaux régional (25,5%) et national (26,4%).

75,2% nés à l'étranger



NATIONALITÉ

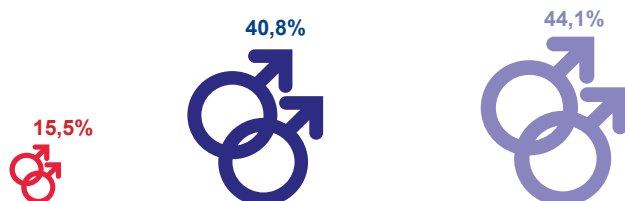
59% nés à l'étranger



47,2% nés à l'étranger



MODE DE CONTAMINATION HSH ⁽⁵⁾



STADE AU DIAGNOSTIC ⁽⁶⁾



Notes

(4) Personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 selon leur lieu de domicile

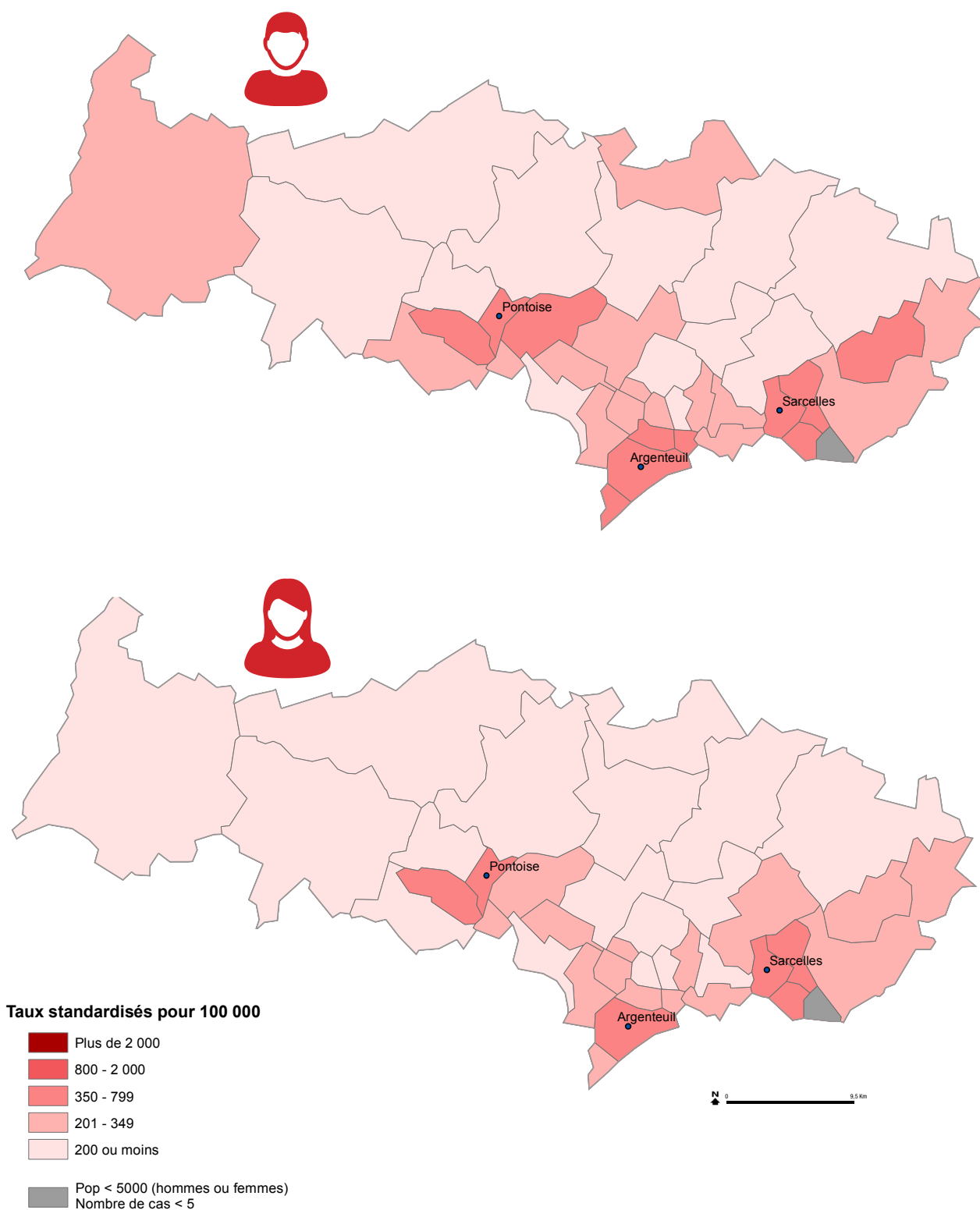
Source : Santé publique France, données brutes DO VIH au 31/12/2015 non corrigées pour la sous déclaration - données provisoires non redressés pour les délais de déclaration - Exploration ORS Île-de-France

(5) HSH : homme ayant des rapports sexuels avec des hommes

(6) diagnostic tardif : si la séropositivité est découverte au stade sida ou avec au moins 200 CD4/mm³, diagnostic précoce si la séropositivité est découverte au stade de primo-infection ou avec 500 CD4 ou plus.

LE VIH/SIDA DANS LE DÉPARTEMENT : VAL-D'OISE

TAUX STANDARDISÉS DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALD VIH EN 2014 DANS LE VAL-D'OISE⁽⁷⁾



Notes

(7) CnamTS, MSA, RSI, Fnors, Insee - Exploitation OR2S

@ noun project Janique Le Bail, Lonnie Tapscott, Julien Meysmans, Dominique Vicente (tube à essai), Dmitry, Baranovskiy, Wilson Joseph (hommes femmes), Anbileru Adaleru- (silhouette)

Matériel et méthodes

- Les données de dépistage sont issues de l'enquête sur l'activité du dépistage du VIH dans les laboratoires (LaboVIH) en 2014 de Santé publique France.
- Les analyses sur les caractéristiques des personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2012 et 2015 sont issues des déclarations obligatoires au 31/12/2015. Il s'agit de données brutes et provisoires non redressées pour les délais de déclaration pour les deux dernières années 2014 et 2015. De plus les pourcentages sont calculés après exclusion des valeurs inconnues pour chacune des caractéristiques.
- Les données d'incidence et de prévalence en ALD ont été fournies par la CnamTS, MSA et RSI.
- Le taux standardisé est le taux que l'on observerait si les populations avaient la même structure par âge qu'une population de référence, ici la population française au recensement de la population de 2006. Les taux standardisés de mortalité éliminent les effets de la structure d'âge et autorisent les comparaisons entre les périodes, entre les sexes et entre les territoires.

Pour en savoir plus

➤ ORS Île-de-France

L'ORS Île-de-France met en ligne des études sur l'épidémie du VIH/sida depuis 1999.
<http://www.ors-idf.org/index.php/fr/publications/pathologies/vih-sida>

➤ CRIPS

Le Crips est un centre ressources pour tous ceux qui s'impliquent, en Île-de-France, dans la prévention du VIH/sida, des IST, des hépatites, des consommations de drogues et des comportements à risque chez les jeunes.
<http://www.lecrips-idf.net/>

➤ Santé publique France.

Le site présente un dossier thématique avec une synthèse des données issues des différents systèmes de surveillance du VIH/sida gérés par Santé publique France, au travers notamment de la déclaration obligatoire. Ces données sont disponibles grâce à l'implication des biologistes et des cliniciens déclarants.
<http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/VIH-sida-IST/Infection-a-VIH-et-sida>

➤ Score Santé

Le site d'information en santé SCORE-Santé met à disposition des décideurs, des professionnels de santé et de la population des informations fiables, homogènes et comparables sur la santé de la population et ses déterminants.
<http://www.scoresante.org/score2008/index.html>

➤ Plan national de lutte contre le VIH/sida et les IST 2010-2014. Ministère de la Santé et des Sports, novembre 2010.
Journée mondiale du sida, 1er décembre 2016.
Bull Epidemiol Hebd 2016;41-42.

➤ Prise en charge médicale des personnes vivant avec le VIH - Rapport 2013 Groupe d'experts sous la direction du Pr Philippe Morlat. Ministère des affaires sociales et de la Santé, Conseil national du Sida, Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales, Paris, 2013, 478 p.



Observatoire régional de santé Île-de-France

15, rue Falguière

75015 PARIS

www.ors-idf.org

Président : Dr Ludovic Toro

Directeur de la publication : Jean-Philippe Camard (interim)

L'ORS Île-de-France, département autonome de l'IAU Île-de-France, est un observatoire scientifique indépendant financé par l'Agence régionale de santé et le Conseil régional d'Île-de-France.